

## ÉDITO

## Pour qui sonne le glas

Mohamed Chouair



En dehors de ses prérogatives de président de la République, sa fonction de représentation fait que son absence paralyse le pouvoir. Lors de la précédente vacance de la présidence, on était sans conteste plus éloignés du «seuil de rupture» avec une croissance de 8%. Ce n'est plus le cas aujourd'hui; 1% de croissance ne nous donne pas de réserves suffisantes pour attendre encore des mois. Les signes avant coureurs sont nombreux. Les sociétés qui mettent la clé sous le paillason, les jeunes qui s'expatrient, les leaders économiques qui préviennent sans arrêt des risques que nous courons, les réclamations de tous bords, et pas seulement la grille des salaires - les autorités monétaires veulent une chose et son contraire. D'un côté, elles accordent un milliard de dollars à 1% pour booster la demande. De l'autre, elles exigent le paiement de 25% de la valeur des biens acquis, dont l'effet est de limiter la demande.

La déflation, premier symptôme de la dépression, ne consiste pas seulement en la réduction de la masse monétaire, mais surtout des crédits qui font partie de la masse monétaire autant que la monnaie. Il est vrai que le crédit bancaire à l'économie a augmenté, mais il ne fait que remplacer le crédit fournisseur qui s'est plus réduit encore avec la préférence absolue pour le cash. Dans les chiffres comme dans les faits, l'indice de confiance est au plus bas.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le keynésianisme a tiré d'affaire le monde occidental et pavé la voie à trente ans d'essor ininterrompu. Cet essor s'est effondré au milieu des années 70 par l'association, jamais vue, d'un chômage record et d'une inflation à deux chiffres. L'austérité budgétaire et le contrôle de la masse monétaire sont venus tirer d'affaire les gouvernements jusqu'en 2007.

Sans une politique de soutien tous azimuts, le monde serait tombé dans un scénario catastrophe pire qu'en 1929.

Naturellement, à chacune de ces étapes, la majorité des décideurs a opté pour la politique efficace, mais une minorité est restée attachée à ses anciens dogmes, croyant au miracle. Autant dire que le monde a eu beaucoup de chance, mais qu'il faut toujours s'attendre au pire, surtout quand on est incapable de réagir. L'économie n'est pas une science exacte. La conjoncture a plus de poids que les mécanismes. Quant à la prévision, elle est la plupart du temps en défaut parce qu'elle déclenche des dispositions politiques et des phénomènes de société, notamment de confiance, de nature à modifier le cours des choses.

Autant dire qu'en l'absence d'un président de la République, aucune mesure de nature à inverser le glissement vers la dépression n'est possible.

Il est évident que le Liban a résisté au Printemps arabe du fait de l'expérience traumatisante qu'il a vécue entre 1975 et 1990. Grâce à la démocratie, même virtuelle, de son régime qui sert de soupape au malaise populaire. Grâce aussi à sa structure confessionnelle et à la méfiance des communautés entre elles qui rend les alliances aléatoires. Mais tout ceci peut s'effriter si l'on atteint le «seuil de rupture», et il ne semble pas bien loin.

Est-ce que nos édiles sont conscients de cette réalité? Il y a ceux que nous connaissons et dont le comportement ne nous étonne plus. Mais il y a ceux aussi que nous admirons. Pourquoi laissent-ils faire?

Messieurs les députés, veuillez d'abord élire un président, il en va de la sécurité de vos enfants et des nôtres.

Messieurs les députés, veuillez d'abord élire un président, il en va de la sécurité de vos enfants et des nôtres.

## INDEX

Meditour 2014, la meilleure plateforme du Tourisme en Méditerranée



P.03



L'œnotourisme, un atout en plein essor

P.09

Dinner and a movie: A refined experience for movie goers in Lebanon



P.12



ECONEWS est à la recherche de journalistes en free-lance pour écrire des articles en français et en anglais.

Les candidats intéressés sont priés de nous contacter au: 01/353390 ou 1314 ext:162 email: econews@ccib.org.lb

ECONEWS is looking for skilled freelanced journalists to write articles in English and French languages.

For interested candidates, please call us on: 01/353390 or 1314 ext: 162 email: econews@ccib.org.lb

CCIA-BML



- P02- Jihad Azour pour un "plan d'action économique" à (très) court terme
- P03- Meditour 2014, la meilleure plateforme du Tourisme en Méditerranée
- P03- Rencontre internationale des leaders économiques de la Méditerranée à Barcelone.
- P04- Les Libanaises, ou la preuve de la réussite conjugée au féminin
- P05- Au Liban, le secteur de la publicité lutte pour se maintenir

FCCIAL



P06- Infos en bref

- P07- Le coût du conflit syrien devrait atteindre 240 milliards de dollars à l'horizon 2015
- P08- Gaby tamer à la tête de la chambre Franco libanaise
- P08- BIKEATHON, une première au Liban et au Moyen-Orient
- P09- L'œnotourisme, un atout en plein essor
- P10- Vinifest 2014: Beyrouth une ambassadrice du vin dans le monde
- P11- Une délégation Libanaise au MEDEF International de Paris ou comment encourager les partenariats entre entreprises françaises et libanaises
- P12- Dinner and a movie: A refined experience for movie goers in Lebanon

- P13- Lebanese entrepreneurs take on Silicon Valley
- P14- Mare Project
- P14- Social Economic Award 2014

CCIA-BML



- P15- SHAAMS Matchmaking Event: promoting cooperation in solar energy across borders
- P15- Medgeneration
- P16- The Lebanese Training Center (LTC)
- P17- A "Green Day"
- P18- Conferences & Business Opportunities
- P19- Exhibitions
- P19- Lebanon in figures
- P20- Our services

# Jihad Azour pour un “plan d'action économique” à (très) court terme

Marilyne Jallad

*«Le Liban vit son plus long ralentissement économique depuis la fin de la guerre», déclare l'ancien ministre des Finances qui appelle à couper drastiquement dans les dépenses de l'État.*

## Quels sont les principaux défis de l'économie libanaise aujourd'hui?

Le premier est la stabilité. Celle-ci se décline sur plusieurs niveaux. Tout d'abord, la stabilité financière. Comment la préserver dans un contexte politique difficile, avec une augmentation du déficit budgétaire qui devrait, selon les estimations du Fonds Monétaire International (FMI), dépasser le chiffre record des 5 milliards de dollars d'ici la fin de l'année 2014? Et ce, avec un ralentissement des flux de capitaux et des investissements directs dans une conjoncture économique morose. Le deuxième défi est la stabilité sociale, surtout au vu du problème des réfugiés syriens qui s'installe dans la durée, du ralentissement de la croissance et des problèmes endémiques de l'économie libanaise. Cette crise sociale pèse sur des régions très faibles économiquement et sur une catégorie de la population qui ressent actuellement cette présence comme une concurrence directe. Le troisième défi est le maintien d'une activité économique convenable. Que faire pour revenir à des taux de croissance de 3% à 4% dans une conjoncture politique très incertaine? Mis à part ces trois défis majeurs, il existe aussi un défi important à moyen terme qui concerne le retard pris dans un certain nombre de projets d'infrastructures aux niveaux des transports, des télécoms, de l'électricité, etc. Ceux-ci tardent en effet à se concrétiser en raison de la paralysie actuelle de la vie publique. Le jour où la situation économique s'améliorera, il faudra s'attendre à un manque cruel d'infrastructures. Souvenez-vous, c'était le cas en 2009 et 2010, quand la précarité au niveau des infrastructures venait à chaque fois freiner tout nouvel élan de croissance.

Le ralentissement économique observé depuis l'année 2011, et qui se poursuit, affecte directement



un certain nombre de secteurs, notamment ceux du tourisme et des services. Mais la conjoncture régionale affecte aussi l'industrie et les transports. Nous vivons actuellement une conjoncture économique des plus difficiles depuis la fin de la guerre civile, avec des taux de croissance qui n'ont pas dépassé les 2% depuis quatre ans, du jamais vu dans le pays. Quant à la conjoncture politique et aux défis sécuritaires, ils pèsent énormément sur la situation économique de notre pays, lequel est de plus en plus vulnérable.

## Au niveau budgétaire, comment remédier aux divers ralentissements observés depuis 2011?

Il s'agit tout d'abord de maintenir coûte que coûte la stabilité financière et monétaire, une condition sinequanone pour garder une économie qui fonctionne convenablement et une situation sociale acceptable. Pour ce faire, il est urgent de changer d'approche budgétaire et la gestion des finances publiques en coupant drastiquement dans les dépenses de l'État. Rappelons que notre déficit budgétaire en 2011 était de 2,2 milliards de dollars et qu'en 2014 il est prévu de dépasser les 5 milliards. Dès lors, il est impératif de réduire les dépenses publiques car ces besoins de financement sont devenus tels que c'est le secteur privé non financier qui va pâtir d'un manque de liquidité. J'appelle donc à la vigilance pour toute mesure qui risque d'augmenter à la fois les dépenses et les taxes imposées aux citoyens. Concernant la réforme de

la grille des salaires, il faut mesurer de façon très sérieuse son impact sur le déficit, lequel risque d'aller en s'aggravant en 2015. Une coordination entre le ministère des Finances et la Banque du Liban (BDL) doit par ailleurs être renforcée pour assurer le financement anticipé de la dette publique qui arrive à échéance en 2015, afin à la fois de rassurer les marchés et de bénéficier de taux d'intérêts historiquement bas. Ceci aura alors un effet bénéfique sur la gestion de la dette et rassurera les marchés. La troisième mesure à adopter est de revenir à une orthodoxie budgétaire en réglementant, notamment, les recours exagérés à des avances du Trésor. Ces dernières années en effet, la mise en place d'un certain nombre de procédures exceptionnelles a ouvert la porte à des dépenses publiques excessives et mal contrôlées.

## Que suggérez-vous pour gérer au mieux le défi social et l'épineuse question des réfugiés?

Au niveau social, il est certain que la gestion du problème des réfugiés syriens se fait de façon fragmentée. On observe une aggravation de la situation, toutefois la gestion de ce dossier au niveau gouvernemental reste en deçà du défi. En effet, chaque ministère fait cavalier seul dans la coordination avec les organisations internationales et les donateurs, et il y a un manque de coordination au sein du gouvernement entre les différents ministères. Or le problème des réfugiés semble s'installer dans la durée, et il ne s'agit plus de le traiter sur du court terme. De plus, la paupérisation due à l'impact de la crise syrienne et au ralentissement économique affecte en premier les régions les plus fragiles: la Bekaa, le Akkar, qui sont devenues plus vulnérables que par le passé. Dès lors, il est important d'adopter un plan social de stabilisation pour ces régions qui permettrait d'accélérer l'aide apportée à la population locale afin d'éviter qu'elle ne soit infiltrée par des courants extrémistes. Le défi social est donc très important et nécessite une approche proactive.

## Dans ces circonstances difficiles, que peut faire le gouvernement pour relancer la confiance économique?

Même si le tableau brossé n'est pas des plus reluisants, nous pouvons malgré tout agir au

niveau sectoriel car le Liban a de nombreuses ressources. Même s'il est clair qu'il doit s'adapter aux changements radicaux que connaît la région - avec aussi une situation économique très difficile dans les pays partenaires traditionnels du Liban que sont l'Irak, la Syrie et, dans une moindre mesure, l'Égypte, la situation dans la région évolue très vite et il faut faire avec. Nous devons aussi prendre en considération l'évolution du prix du pétrole qui a chuté de 20% à 30% en l'espace de quelques semaines. Il est donc important de s'adapter à ce prix qui est bas et qui va rendre la croissance dans les pays du Golfe moindre à moyen terme. Cela va nécessairement avoir des répercussions sur l'économie libanaise qui est fortement liée aux économies de la région. Le seul aspect positif de cette baisse est la réduction de la facture énergétique qui sera bénéfique aussi pour les industriels. Mais, malgré la complexité politique, il est toujours possible de trouver des moyens pour aider les secteurs en souffrance, tel que le tourisme, dans l'objectif de réactiver l'économie et d'éviter une paupérisation plus grande ainsi qu'une émigration croissante. Est-ce réaliste? Oui, mais cela nécessite une stratégie d'action du gouvernement qui s'adapterait aux défis et à la conjoncture actuelle. Et bien que le travail du cabinet ne soit pas évident dans ces conditions très difficiles de paralysie politique, il est néanmoins possible que ce dernier utilise ces défis comme un moyen de fédérer le pays autour d'objectifs socio-économiques réalistes et réalisables. Les citoyens doivent garder espoir car, comme nous le savons, la croissance a besoin de confiance et la confiance a besoin d'un leadership. Il est donc très important que le gouvernement développe un plan d'action à court terme en essayant de fédérer autour de ce programme un maximum des forces vives du pays. À la fois pour rassurer, pour relancer et aussi pour se protéger. Rassurer avec une politique financière qui permettrait de préserver la stabilité et qui, au niveau social, réduirait les effets secondaires de la question des réfugiés. Relancer, d'autre part, certains secteurs productifs qui malgré la crise peuvent générer de la croissance et aussi se protéger des risques nouveaux qui pourraient apparaître. ●



# Meditour 2014, la meilleure plateforme du Tourisme en Méditerranée

## LE FORUM ABORDERA LA CRÉATION DE L'AGENCE MÉDITERRANÉENNE DU TOURISME



La 8e Semaine Méditerranéenne des Leaders Économiques réunira le 27 novembre prochain pendant trois jours des centaines de chefs d'entreprises et des représentants du secteur privé de la région, des autorités politiques et des organisations internationales avec l'objectif de débattre et d'examiner les différentes politiques euro-méditerranéennes des dernières années, ainsi que la situation économique de la région méditerranéenne, en se centrant, cette année, sur l'économie verte et le développement durable, en tant que moteurs essentiels pour la croissance économique et sociale de la région méditerranéenne.

Le forum Meditour qui se tiendra à Barcelone, est organisé par la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth et du Mont-Liban (CCIA-BML) et l'Association des chambres de commerce et d'industrie de la méditerranée (ASCAME).

Le forum sera inauguré par le ministre du Tourisme du Liban, Michel Pharaon, le président de l'ASCAME et

de la CCIA-BML, Mohamed Choucair, le président de la Chambre de Commerce de Barcelone, Miquel Valls, le président de Businessmed, Jacques Sarraf et le secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Taleb Rifai.

Au cours de la session spéciale sur le Liban, la séance consacrée au défi du tourisme au Pays des cèdres sera modérée par Nada Sardouk, la directrice générale du ministère du Tourisme au Liban. La session s'appuie sur la participation du président de la Fédération libanaise de l'industrie du tourisme, Pierre Achkar, le représentant d'Écotourisme, Rafic Bazerji, le président du Syndicat des restaurants, Paul Ariss, la présidente du Festival de Beiteddine, Nora Joumbat, le président de l'Association des agents du tourisme du voyage au Liban, Jean Aboud et le président de la Municipalité de Jbeil-Byblos, Ziad el Hawat.

Cette nouvelle édition sera consacrée au Liban, et tout particulièrement à Beyrouth, capitale du pays, convertie

de nouveau en centre culturel, intellectuel et touristique de la Méditerranée orientale, et perçue comme un centre écotouristique du pays.

Aux cours des différentes sessions, seront analysées les procédures à suivre afin de surmonter la crise touristique qui affecte les pays du sud et de l'est de la Méditerranée, conséquence de l'instabilité que connaît la région. Dans ces pays, le secteur du tourisme est parvenu à représenter jusqu'à 15% des emplois directs et indirects créant ainsi environ 8,5 millions d'emplois.

Le forum exploitera également les initiatives que doit entreprendre le secteur du tourisme afin de tirer profit, de la façon la plus efficace possible, du programme d'investissement en infrastructures et développement touristique mis en place dans la région et qui devrait atteindre un trillion de dollars.

Les principaux objectifs de ce plan, soutenu par la Banque européenne d'investissement (BEI), sont l'augmen-

tation de la capacité aéroportuaire, l'augmentation de 150% des flottes aériennes et l'amélioration de l'offre du logement.

Les participants débattront des différentes stratégies et expériences disponibles en faveur du développement du tourisme vert et durable, ainsi que le rôle que doivent jouer les municipalités et le secteur privé dans la concrétisation du changement de l'offre touristique de la région.

Enfin, les participants discuteront de la nécessité et des caractéristiques d'une potentielle future Agence méditerranéenne de tourisme, capable d'offrir à l'ensemble des acteurs du secteur l'information et des prévisions indispensables à la prise de décisions.

Pour plus d'information sur l'ASCAME et les différents forums de la Semaine Méditerranéenne, veuillez envoyer un mail à [communication@ascame.org](mailto:communication@ascame.org) ou consulter le lien suivant:

[www.medaeconomicweek.org](http://www.medaeconomicweek.org)

## Rencontre internationale des leaders économiques de la Méditerranée à Barcelone



Semaine Méditerranéenne des Leaders Économiques, 2013 (archives)

Barcelone deviendra les 26, 27 et 28 novembre la plateforme d'échange économique la plus importante de la région méditerranéenne. Le #Medaweek2014, organisé par l'ASCAME et la Chambre de commerce de Barcelone, est considéré comme un point de rencontre pour l'échange d'expériences et l'intégration, facteurs clés pour le développement social et économique de la région.

Grâce à cet événement, Barcelone se consolide comme une capitale méditerranéenne et comme un axe stratégique pour les économies de la région. La volonté des organisateurs de la Semaine Méditerranéenne des Leaders Économiques est de participer à la création d'un espace économique méditerranéen afin d'aider à promouvoir et à réaliser les objectifs de la région.

La Semaine Méditerranéenne des Leaders Économiques est organisée par l'Association des Chambres de Com-

merce et d'Industrie de la Méditerranée (l'ASCAME) et la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Navigation de Barcelone, en collaboration avec l'Union pour la Méditerranée (UpM), institution avec laquelle l'ASCAME signera un accord de collaboration qui confirme l'intérêt des deux organisations pour la promotion de la Méditerranée, intérêt également partagé par les autres institutions collaboratrices tels que la Banque européenne d'investissement (BEI) et l'Institut européen de la Méditerranée (IEMed).

Cette année, différents forums et séances de travail tourneront autour de l'économie verte et du développement durable, ainsi que des énergies renouvelables et de l'éco-efficacité. Ces forums auront lieu dans le cadre du 6e Sommet sur l'Économie Verte de la Méditerranée «Eco Meda Green Summit» qui inclura cette année le Mediterranean Solar Forum, le Forum sur l'Intelligence Économique en Méditerranée, Medacity, le Global Eco Forum et la séance spéciale sur le tourisme vert du MEDITOUR 2014.

Seront également abordés la finance islamique et le takaful lors du 2e Sommet sur les Finances Islamique. L'entrepreneuriat et l'éducation lors du 1er Forum méditerranéen sur les entrepreneurs ainsi que d'autres sujets portant sur les zones franches et zones économiques spéciales. L'événement sera inauguré par le 11e Forum sur le développement des affaires en Afrique du Nord (NABDF).

Dans le cadre de la Semaine Économique, aura également lieu la 6e édition du Forum sur le Tourisme en Méditerranée (MEDITOUR) qui mettra à l'honneur le Liban en tant que destination culturelle, historique et touristique de la Méditerranée.

Au cours des sept dernières éditions, plus de 10 000 hommes et femmes d'affaires, des entités gouvernementales de la région de la Méditerranée et des institutions régionales et internationales ont souligné l'importance de la coopération et de l'intégration euro-méditerranéenne, comme élément clé pour le développement des entreprises de la région méditerranéenne.

En parallèle de la Semaine de cet événement, l'ASCAME tiendra sa 23e Assemblée générale, qui devrait réunir environ 300 chambres de commerce et d'industrie de la Méditerranée et autres institutions des 23 pays de la région méditerranéenne. L'Assemblée générale définit les politiques générales et les grandes lignes d'action de l'association.

Lors de l'Assemblée générale, l'ASCAME octroiera trois prix portant sur la responsabilité sociale des entreprises (RSE) à des entreprises et des institutions de la Méditerranée.

**Pour plus d'informations sur l'ASCAME et les différents forums de la Semaine Méditerranéenne, veuillez envoyer un mail à [communication@ascame.org](mailto:communication@ascame.org) ou consulter le lien suivant.**

[www.medaeconomicweek.org](http://www.medaeconomicweek.org)





# Les Libanaises, ou la preuve de la réussite conjugée au féminin

*Le Liban a beau crouler sous de multiples nuages écono-mico-politico-sécuritaires, nous pouvons être fiers de nos femmes d'affaires qui portent haut le flambeau de la réussite et scintillent de mille feux aux quatre coins du globe. Portraits.*

Le magazine panarabe Arabian Business a publié, pour la quatrième année consécutive, son classement des 100 femmes arabes les plus puissantes dans le monde. Comme les quatre années précédentes, la première place est décernée à une Émiratie, Cheikha Loubna el-Qassimi, ministre de la Coopération internationale et du Développement. Dans le top dix du classement, à la 6e position, fait son entrée la première libanaise du classement: Nayla Hayek, présidente du conseil d'administration de Swatch Group, le géant de l'horlogerie suisse avec une fortune estimée à plus de 3,9 milliard de dollars.

## NAYLA HAYEK

*Présidente de Swatch Group*



Après le décès de Nicolas G. Hayek, le fondateur du Swatch Group, décédé à l'âge de 82 ans d'une crise cardiaque en 2010, c'est sa fille aînée Nayla qui reprend la présidence du groupe. Sans grande surprise, car son père en avait décidé ainsi avant de s'éteindre. De nationalité suisse, Nayla Hayek, est titulaire d'un doctorat (h.c.) de la European University of Montreux. C'est ainsi qu'elle devient présidente du Conseil d'administration de Swatch Group le 30 juin 2010.

Pourtant, au début de son parcours, elle souhaitait entreprendre des études d'archéologie. Elle était en effet fascinée par l'Égypte. Mais son destin a pris un tout autre cours. Elle commence par épouser l'industriel allemand Roland Weber, dont elle divorcera peu après la naissance en 1971 de son fils Marc.

Elle est aujourd'hui investie de nombreuses responsabilités au sein de Swatch Group dont elle fait partie depuis 1995. Elle a exercé la fonction de vice-présidente du Conseil d'administration depuis le 12 mai 2010. Suite à l'acquisition de la société début 2013, Nayla Hayek a été nommée CEO de Harry Winston Inc. en mai 2013. En tant que membre du conseil d'administration du Groupe Hayek, elle est responsable de Hayek Immobilier SA et Hayek Engineering AG (HEAG). Nayla Hayek est membre du conseil d'administration de Rivoli Investments L.L.C., à Dubaï, où elle représente les intérêts de Swatch Group. Elle est également membre du Conseil d'administration de Belenos Clean Power Holding SA.

Elle assure aussi la responsabilité opérationnelle de Tiffany Watches, une entité constituée en 2008. La passion de l'équitation et des chevaux a conduit Nayla à élever une cinquantaine de chevaux dans la campagne zurichoise et à s'engager dans la World Arabian Horse Organization, jusqu'à devenir juge-arbitre internationale pour les chevaux arabes.

## CHRISTINE SFEIR

*CEO de Dunkin' Donuts*



Ayant brillamment réussi dans l'industrie libanaise de la restauration, Christine Sfeir est quant à elle classée à la 87e place des 100 femmes arabes les plus puissantes dans le monde. Rappelons que cette mère de deux enfants âgée de 38 ans a créé l'un des empires les plus réussis de la restauration et de la franchise dans la région du Moyen-Orient. En effet, en osant, cette jeune femme d'à peine 22 ans à l'époque a convaincu l'américain Dunkin' Donuts de lui remettre la franchise de l'entreprise pour le Liban. Le succès de cette jeune femme ambitieuse et courageuse est rapidement devenu un énorme suc-

cès à Beyrouth. Elle compte à son actif plus de 30 franchises aujourd'hui. Il y a quelques années, elle a ajouté la marque libanaise Semsom, et a élargi ses activités au Koweït, en Arabie saoudite et au Qatar. L'expansion de cette franchise est aussi prévue en Inde. Elle est PDG de Meeting Point (Dunkin' Donuts) et de Treats Holding (Semsom, Green Falafel). Elle a aussi récemment été nommée par le Forum économique «Young Global Leader» mondial pour 2014.



## LEILA SERHAN SALEM

*DG de Microsoft pour l'Afrique du Nord, la Méditerranée orientale et le Pakistan*



Fin septembre dernier, le géant Microsoft a annoncé que Leila Serhan Salem a été nommée directrice générale pour l'Afrique du Nord, la Méditerranée orientale et le Pakistan, en remplacement de Sayed Hachich, devenu leader du Secteur Public pour le Moyen-Orient et l'Afrique. C'est après 12 ans passés chez Microsoft que Leila Serhan Salem a obtenu ce titre. En effet, cette femme d'affaires a acquis une expérience dans de multiples divisions et pays couvrant les finances, le marketing, les ventes, la gestion d'entreprise, la gestion de programmes de pays et, plus récemment, dans le secteur des solutions pour les petits et moyens marchés régionaux ainsi que dans la gestion du segment des partenaires. Mais un bref retour sur son parcours professionnel s'impose: Leila est diplômée en 1996 de l'Université américaine de Beyrouth avec un double BA en administration des affaires. Après avoir obtenu son baccalauréat, elle a notamment travaillé pendant six ans avec Libancell (nom de l'opérateur de téléphonie mobile de l'époque) une filiale de Comium Holding, où elle a dirigé la division de la planification financière et de budgétisation, et a été l'un des plus jeunes managers de l'entreprise. Dès septembre 2002, elle rejoint Microsoft en tant que contrôleur financier de la filiale de la Méditerranée orientale et monte rapidement les échelons de la réussite.

## AMAL ALAMUDDIN

*Première femme la plus influente de Londres par le journal londonien Evening standard*



Elle est l'épouse de l'acteur mondialement connu George Clooney depuis septembre dernier. Elle est également une avocate chevronnée dont le nom a déjà été associé à deux affaires très médiatisées dans le procès du fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, et de loulia Timochenko. D'origine libanaise, Amal Alamuddin vient d'être classée la femme la plus influente de Londres dans le top 1 000, établi chaque année, par le journal londonien *Evening standard*. Celui-ci classe les 1 000 personnalités les plus influentes de la capitale britannique, d'abord globalement, ensuite par sous-catégories telles que Sport, Arts, Politique ou Nouvelle génération. Amal Alamuddin arrive à la 4e place, après trois hommes, devançant la styliste Victoria Beckham (9e), la militante des droits des femmes et jeune prix Nobel de la paix Malala Yousafzai (12e) ou la chanteuse Kate Bush (16e), les trois seules femmes à faire également partie du top 20.

La liste des noms de ces femmes d'affaires libanaises est, bien entendu, encore longue car elles sont nombreuses... Et d'autres noms féminins continuent de redorer l'image du Liban dans le monde, lorsque nos hommes politiques de tous bords ne font que l'assombrir. ●



# Au Liban, le secteur de la publicité lutte pour se maintenir

Pays arabes en peine et du Golfe en essor

À l'image du pays en proie à une crise économique sérieuse, le secteur de la publicité va mal. Malgré cela, les gens du métier font preuve d'imagination en s'adaptant à la demande d'une clientèle très exigeante et toujours plus informée.

«La publicité au Liban fait partie intégrante de l'économie libanaise, elle en est le miroir, et, de ce fait, ne peut pas être en bonne santé», affirme d'entrée George Jabbour, le président du comité exécutif de l'association des agences de publicité au Liban (AAA, Advertising Agencies Association) et directeur de Middle East Communications Network (MCN), qui regroupe notamment FP7, UM, Initiative, Magna, et Weber Shandwick. En effet, ce dernier joint sa voix aux nombreux économistes et hommes d'affaires du pays pour confirmer que «notre économie connaît les pires moments de son existence». Parmi les raisons invoquées, il cite bien entendu le vide à la tête du pays, la fuite de nos cerveaux et le chômage.

«En 1994, le produit national brut (PNB) était aux alentours de 4 milliards de dollars, le marché publicitaire atteignant les 120 millions de dollars, rappelle George Jabbour. Actuellement, il est de 45 milliards de dollars et le marché publicitaire, lui, ne dépasse pas les 160 millions de dollars. En vingt ans, le PNB a augmenté de 10 fois et cela ne s'est jamais reflété sur le secteur publicitaire». Et de poursuivre: «C'est une question de priorités. En période de crise, il y a beaucoup de choses plus importantes pour les citoyens que le secteur de la pub». En effet, au sein du marché libanais en particulier, la publicité reste considérée comme une dépense. Alors qu'aux États-Unis, où elle est, contrairement au Liban, perçue comme un investissement, «il est possible d'amortir ses coûts publicitaires», souligne George Jabbour.

## UN SECTEUR EN PLEINE REDÉFINITION

Mais selon lui, cette baisse est également étroitement liée à la mauvaise santé du secteur de la presse, affaibli ces dernières années par l'explosion des nouvelles technologies et d'Internet. «En restant à la maison, il est aujourd'hui possible d'acheter tous genres de produits en ligne», poursuit-il. La révolution numérique a tout bouleversé. «Avant, c'était les médias qui attiraient les consommateurs, la seule télévision en 1959 était Télé Liban», se souvient le directeur de l'AAA. «Maintenant, c'est au publi-



taire d'aller chercher son consommateur, le secteur de la communication et de la publicité est en train de se redéfinir», ajoute-t-il. Les critères ont changé. «Sur la toile, un produit qui marche est un produit «liké», commenté positivement ou critiqué», relève Georges Jabbour.

## BEYROUTH RESTE LE HUB DU LEVANT

Les contours géographiques de ce marché sont eux aussi soumis à d'importants changements ces derniers mois. «Tout s'est arrêté en Syrie. L'Irak, qui connaissait une croissance publicitaire avant l'arrivée de Daesh, a été stoppé par ces mouvements de terreur et l'Égypte reprend timidement», résume George Jabbour. «Le Liban reste le bijou du Moyen-Orient avec un marché publicitaire qui a longtemps été extrêmement florissant et un modèle pour les pays de la région», poursuit-il. Contrôlé à 80% par six grands groupes publicitaires, Beyrouth conserve donc son rôle de hub du Levant mais vit une concurrence importante de la part d'autres pays, notamment du Golfe. «Les Libanais doivent comprendre que nous étions les meilleurs dans les années 70 et qu'il faut reconstruire et investir dans notre pays, martèle-t-il. Ma consolation est de savoir ce sont des Libanais qui font fleurir le secteur publicitaire dans les pays environnants!»

## UN MARCHÉ DE PRIORITÉS

C'est un «retour à la pyramide de Maslow, avec un marché publicitaire de priorités», note par ailleurs le directeur de l'AAA. «Les besoins des gens sont devenus basiques, ils veulent manger, se loger et dormir», ajoute-t-il. Mais la pub ne peut exister que dans un marché de consommation, donc florissant économiquement. «Si on n'avance pas, cela veut dire qu'on recule», assure-t-il. Depuis 2010, le secteur aurait chuté de 7% à 15%. Au niveau des publicités, on remarque ces baisses dans les types de prestations demandées par les clients. «L'outdoor est en recul, la télévision se maintient ainsi que les plus petits budgets de production», indique-t-il. Du coup, les agences de pub innovent et usent de leur imagination avec des campagnes médiatiques mettant en valeur des achats plus créatifs, plus ciblés et plus optimisés. «Nous privilégions les messages efficaces aux productions gigantesques», confie-t-il.

## 5 questions à...

### Carma Andraos, directrice créative et partenaire de Lorem Ipsum

Lorem Ipsum est une agence de communication à 360 degrés incluant publicité, médias traditionnels et en ligne. Elle assure toutes formes de communication. Sa directrice créative et partenaire répond à ECONEWS.

#### Que pouvez-vous nous dire sur l'état de santé général du secteur publicitaire au Liban?

Actuellement, j'ai l'impression que tout est axé sur les promotions à cause de la crise qui sévit dans le pays et de la cherté de vie. Les clients sont plus concentrés sur leurs offres que sur l'image de marque de leur entreprise. La demande a changé et on n'a pas envie de faire réfléchir les gens, il s'agit de réclames publicitaires jolies et ciblées. On parle davantage du prix de la promo et il ne s'agit plus de savoir si «je suis une marque branchée, masculine ou féminine». Tout cela passe au second plan désormais.

#### Observez-vous une baisse de la demande ces deux dernières années? Si oui pourquoi?

Non pas une baisse de demande, c'est le type de demande qui a évolué. Les clients sont plus clairs en temps de crise. Ils ne disent pas qu'ils n'ont pas d'argent mais ils s'adaptent à la crise au niveau de la demande.

#### Peut-on affirmer que la pub se réinvente à l'ère d'Internet? Et que le consommateur et les clients ont des demandes qui de ce fait diffèrent?

Oui. Déjà par rapport à tout ce qui est en ligne, tu dois être attractif et amusant. C'est Internet qui dicte la publicité. Elle doit être rapide, efficace et claire. Au premier degré. Les consommateurs n'ont plus le temps. Nous sommes dans l'«entertainment» et les panneaux traditionnels ne touchent plus les consommateurs directement. En effet, c'est le baromètre de l'instantané, les gens donnent désormais leur avis en direct notamment à travers le partage sur Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux. Actuellement, «if you share you made it!». Avant, il y avait IPSOS. Ce que nous ne faisons plus c'est communiquer dans la presse écrite car les consommateurs préfèrent dans les embouteillages surfer sur les publications en ligne auxquelles ils ont accès sur leurs smartphones. Ils préfèrent avoir un affichage électronique à une page dans un magazine pressé.

#### Travaillez-vous davantage pour le Liban ou les pays arabes? Est-ce une question de budgets?

Nous travaillons beaucoup en local avec des clients tels que Creapaway, Samsung Liban, First National Bank, Cash United, le restaurant Mayrig et Stereo kitchen, etc. Nous avons aussi quelques projets à Dubaï. Le client est désormais très bien connecté, il comprend bien le système et il est exigeant quant à la qualité même si son budget est plus réduit. En tant qu'entreprise chargée de communication et d'image, nous devons également nous adapter en réinventant et en proposant des nouveaux outils de création avec des budgets plus réduits. À titre d'exemple, une entreprise qui n'a pas les moyens de faire un shooting qui lui coûterait aux alentours de 20 000 dollars, nous lui proposons une animation.

#### Dans cette période de crise économique jamais observée auparavant, beaucoup de secteurs sont touchés. La publicité tire-t-elle son épingle du jeu?

Tout le monde innove, et ce dans beaucoup de secteurs touchés par la crise. Le Libanais s'adapte à tout. Le problème reste cependant de trop s'adapter à la médiocrité car j'observe que le niveau a beaucoup changé. Or nous n'avons plus le luxe de refuser un client à petit budget... C'est donc un challenge de ne pas le refuser. Mon job en tant que créative est de lui trouver une solution. Nous sommes tous obligés de devenir des gens malins et ingénieux...

#### Et quel est selon vous l'avenir au Liban?

Nous n'avons pas d'attentes car l'attente peut décevoir. Il s'agit de continuer à s'adapter malgré la situation de crise et je reste confiante quant à l'esprit brillant de nos créatifs. ●



## INFOS EN BREF

**Une émission de 450 millions de dollars d'eurobonds prévue avant fin 2014**

Le gouvernement libanais devrait procéder à une émission d'eurobonds d'une valeur de 450 millions de dollars avant la fin de l'année 2014 afin de couvrir les besoins de financement du pays. C'est ce qu'a déclaré le ministre des Finances, Ali Hassan Khalil, à l'agence Reuters le 22 octobre dernier. Il a aussi indiqué que le gouvernement libanais planifiait une émission d'eurobonds de 4,4 milliards de dollars sur les trois prochaines années. «Nous avons soumis un projet de loi au Parlement pour l'approbation d'une émission de 4,4 milliards de dollars d'eurobonds. Nous espérons un accord d'ici au mois prochain», a affirmé le ministre des Finances.

Source: Reuters

**Blom Bank reçoit le prix de la meilleure banque au Liban**

L'institution financière Global Finance a décerné à la Blom Bank le prix de la «Meilleure banque au Liban pour l'année 2014» au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Washington en marge des assemblées annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale. Le prix a été remis par Joe Giarraputo, président de Global Finance, à Saad Azhari, président-directeur général de la Blom Bank.

Source: Le Commerce du levant

**Le déficit public en baisse de 17% au premier semestre**

Le déficit public s'est élevé à près de 1,6 milliard de dollars fin juin 2014, contre un déficit de 1,9 milliard de dollars à la même période un an plus tôt, en baisse de 16,9%, selon les chiffres publiés par le ministère des Finances. Le déficit représente 23,1% du total des dépenses publiques fin juin, contre 28,1% un an plus tôt. À noter aussi que les dépenses publiques ont augmenté de 0,9% à 6,8 milliards de dollars, alors que les recettes ont totalisé 5,2 milliards de dollars, en hausse de 7,9% sur un an.

Source: Ministère des Finances

**L'économie libanaise a perdu 17 milliards de dollars depuis le début de la crise syrienne**

L'Institut de la finance internationale (IFI) estime à 17,1 milliards de dollars le manque à gagner pour l'économie libanaise entre 2011 et 2014 en raison de la guerre en Syrie, soit 9% du PIB cumulé sur la période couverte. Dans son dernier rapport, l'IFI prévoit une croissance du PIB à 1,5% pour 2014, contre un taux de 0,9% en 2013 et 1,6% en 2012. L'IFI attribue cette décélération de l'activité économique à l'incertitude persistante sur le plan local et régional. Selon l'institut, les principaux indicateurs macroéconomiques ont enregistré des reculs significatifs en termes réels au cours des huit premiers mois de 2014, à l'exception du secteur immobilier, des prêts au secteur privé et des dépôts des résidents.

Source: Lebanon This Week (Byblos Bank)

**Clôture du programme de qualité Qualeb**

Le projet de jumelage financé par l'Union européenne autour du programme de qualité Qualeb a été clôturé le 29 septembre dernier, lors d'une cérémonie au Grand Sérail présidée par le ministre libanais de l'Économie Alain Hakim. Qualeb est un programme de jumelage destiné à faciliter la mise à niveau des entreprises libanaises en matière de normes internationales de qualité (Iso). Le directeur du programme au sein du ministère de l'Économie, Ali Berro, s'est félicité des résultats, avançant un taux de «92% d'objectifs atteints». L'effort de soutien du ministère aux entreprises, centré sur la qualité, se poursuivra jusqu'en 2015. Une trentaine d'usines spécialisées dans l'agroalimentaire bénéficient actuellement de l'expertise en matière de normalisation proposée par Qualeb.

Source: Ministère de l'Économie

**La France contribue au renforcement de la fonction publique libanaise**

La ministre française de la Décentralisation et de la Fonction publique, Marylise Lebranchu, qui était en visite récemment au Liban, a signé un accord visant à renforcer la coopération franco-libanaise en matière de modernisation de l'État et de la formation de ses fonctionnaires, ainsi que des fonctionnaires et des élus des collectivités territoriales. Cet accord a pour objectif de développer la coopération autour de trois priorités communes: la formation des agents de l'État, la décentralisation et la modernisation de l'État.

Source: Le Commerce du Levant

**Walid Raphaël élu PDG de la BLF**

Walid Raphaël a été élu à l'unanimité PDG de la Banque Libano-Française (BLF) par son conseil d'administration réuni le 15 septembre 2014. Il succède à son père, Farid Raphaël, décédé le 1er septembre 2014. Il a débuté sa carrière bancaire en 1995 au Crédit Agricole Indosuez à Paris et ensuite à Londres, dans le financement de projets et les marchés de capitaux. Il a rejoint la direction générale de la BLF en 2004 et a été nommé administrateur directeur général adjoint en mars 2006. Il occupait, depuis mars 2010, les fonctions de directeur général de la banque en plus de ses fonctions de vice-président directeur général délégué de la Banque SBA (France) et de PDG de la Libano-Française Finance S.A.L.

Source: Banque Libano-française (BLF)

**WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST**

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Government and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture

THE FEDERATION  
OF CHAMBERS OF COMMERCE,  
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON







# Le coût du conflit syrien devrait atteindre 240 milliards de dollars à l'horizon 2015

Bachir El Khoury

*Les pertes totales engendrées par le conflit en Syrie s'élèveront à 237 milliards de dollars en 2015, en cas de poursuite des combats, selon une étude de la commission économique des Nations Unies pour l'Asie de l'Ouest (CESAO).*

Ces pertes ont déjà culminé à 139 milliards de dollars fin 2013, dont 70 milliards de pertes liées au produit intérieur brut (PIB) et 69 milliards de pertes en capital.

Intitulée «le conflit en Syrie: les implications macroéconomiques et les obstacles face aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)», l'étude estime à plus de 50% le taux de chômage actuel, contre 9% à la veille du conflit, et à plus de 4 millions le nombre d'individus vivant sous le seuil de pauvreté, contre 200 000 en 2010.

## LE PIB EN BAISSSE DE 50%, LES EXPORTATIONS EN CHUTE DE 95%

Dans les détails, l'étude, qui dresse un bilan très sombre de la situation socioéconomique actuelle en Syrie, indique un recul du PIB de 60 milliards de dollars en 2010 à 33 milliards en 2013, soit une réduction de moitié de la taille de l'économie, tandis que l'inflation a culminé à 89,6% l'an dernier, contre 37,4 % en 2012, accentuant le phénomène de dévaluation monétaire.

“ 82% DES FEMMES ET 62% DES HOMMES SONT DÉSORMAIS SANS EMPLOI. LE TAUX DE CHÔMAGE PARMI CES DERNIERS S'ÉLEVAIT À 26,6% EN 2011 ”

La Syrie, qui dépassait la Tunisie, dont le PIB s'élevait à 44,4 milliards de dollars en 2010, ainsi que le Liban (37,1 milliards) et la Jordanie (26,4 milliards), est désormais reléguée au troisième rang.

L'impact est d'autant plus marqué lorsque les résultats actuels sont comparés aux prévisions initiales (en cas d'absence de conflit); selon l'étude de la CESAO, les pertes cumulées liées à la production de richesses (PIB) sur la période 2011-2013 s'élèvent dans ce cas de figure à 70 milliards de dollars.

Au niveau de l'activité commerciale - l'une des composantes majeures du PIB - la chute est d'autant plus vertigineuse ; les exportations du pays ont en effet reculé de 95%, contre 93% pour les importations. Cela est dû à la situation sécuritaire dans le pays ainsi qu'aux sanctions économiques imposées par l'Occident à l'encontre de Damas.

L'investissement total s'est également effondré, passant de 27,6% du PIB en 2010 à moins de 10% l'an dernier ; à lui seul, l'investissement public a été divisé par quatre, en termes relatifs, passant de 9,6% à 2,5 % du PIB.

La production pétrolière du pays a également dégringolé, passant de 377 000 barils par jour (b/j) à la veille du conflit à 28 000 b/j fin 2013, soit une chute de 93%. Quant à la production gazière, elle a été moins affectée, totalisant 5 900 millions de mètres cubes (m3) l'an dernier, contre 8 940 millions de m3 en 2010 (-34%).

## LA DETTE PUBLIQUE À 88% DU PIB, CONTRE 13% EN 2010

Au niveau des Finances publiques, le déficit n'a cessé de se creuser, révèle en outre l'étude ; celui-ci est passé de 4,5% du PIB avant le début du conflit à 26,3% fin 2013, propulsant la dette locale à 87,7% du PIB, contre 13,2% en 2010.

Quant à la dette externe, elle a augmenté à un rythme moins effréné, pour atteindre 16,6% du PIB l'an dernier, contre 9,1% trois ans plus tôt.

Cette situation risque de s'aggraver au cours des prochains mois, si le conflit se poursuit, avertit la CESAO, selon laquelle, le pays ne peut plus puiser dans l'épargne nationale pour couvrir son déficit (lire plus bas).



## DEUX MILLIONS D'HABITATIONS ENDOMMAGÉES

Par ailleurs, l'étude révèle que plus de deux millions d'habitations ont été partiellement ou totalement endommagées par le conflit, dont 32% se situent à Alep, 20% dans les environs de Damas et 12% à Homs.

Au niveau de la lutte contre la pauvreté et la famine, la Syrie a non seulement dévié de la trajectoire, mais elle a fait de grands pas en arrière ; alors que le pourcentage de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté («lowerpoverty line») avait reculé de 14,3% en 1990 à 10% en 2010, celui-ci est reparti à la hausse, jusqu'à atteindre 43% en 2013, tandis que le pourcentage de personnes vivant sous le seuil de pauvreté («upperpoverty line») s'élevait à 69% l'an dernier, contre 28% trois ans plus tôt.

Autre conséquence d'un conflit dévastateur, le taux de chômage parmi les jeunes (15-24 ans) a doublé en moins de trois ans, pour atteindre 70%, contre 35% en 2011, précise l'étude ; 82% des femmes et 62% des hommes sont désormais sans emploi. Le taux de chômage parmi ces derniers s'élevait à 26,6% en 2011.

Quant à l'éducation primaire, le taux de scolarisation a reculé à 70% en 2013, contre 98% en 2010. En parallèle, les taux de mortalité infantile et maternelle ont progressé, pour atteindre respectivement 23,3 (pour mille) et 62,7 (pour cent mille) contre 17,9 (pour mille) et 52 (pour cent mille) à la veille du conflit.

La crise a également provoqué une résurgence de certaines maladies, comme le Polio et la Tuberculose tandis que d'autres maladies, comme le Sida, quasiment inexistantes avant le conflit, ont émergé sous l'impulsion des trafics de prostitution, des viols collectifs et du «jihad du sexe».

## PRÉVISIONS POUR 2015

L'étude prévoit enfin une contraction supplémentaire de l'activité économique au cours des prochains mois, même si, à un rythme plus faible, l'essentiel de l'impact a déjà été assimilé. Le PIB devrait ainsi reculer de 14,3% à la fin de cette année, et de 4,7% en 2015, si aucune solution politique n'est trouvée ou entérinée, ce qui placerait le pays au même niveau que celui du Tchad ou de Madagascar.

En parallèle, le chômage devrait encore progresser jusqu'à atteindre 66% en 2015 - un taux exceptionnellement élevé, qui sera d'ailleurs supérieur aux taux qui prévalent à Gaza (41%) et au Djibouti (59%).

Enfin, la dette externe devrait culminer à 103,5% du PIB à la fin de cette année, avant de reculer légèrement l'année prochaine, à 97,9% précise l'étude.

L'étude de la CESAO fait partie d'un plus grand projet visant à mettre en place un «agenda national» élaboré par 300 experts syriens, regroupés en 57 équipes de travail, pour définir les contours des politiques de reconstruction et de relance économique durant la phase post-conflit, même si celle-ci semble encore très lointaine pour le moment. ●





## Gaby tamer à la tête de la chambre franco-libanaise



Un déjeuner a été organisé à la résidence des Pins à l'occasion de l'élection de Gaby Tamer à la tête de la Chambre de commerce franco-libanaise. Reçus par l'ambassadeur de France Patrice Paoli, étaient notamment présents les ministres et députés Boutros Harb, Sejaan Azzi, Alain Hakim, Ammar Houry, Jean Oghassabian, Alain Aoun, Atef Majdalani, l'ancien ministre Walid Daouk, Mohammad Choucair et l'ensemble des représentants des organismes économiques et grandes entreprises libanaises.

Patrice Paoli a souhaité à Gaby Tamer plein succès dans sa présidence de la Chambre de commerce franco-libanaise. Il a de même évoqué les relations économiques importantes entre le Liban et la France.

Gaby Tamer a quant à lui tenu à remercier l'ambassadeur de France pour l'organisation du déjeuner en son honneur. «La Chambre de commerce franco-libanaise a été créée par feu Ahmad Daouk, ancien Premier ministre et premier ambassadeur du Liban à Paris après l'indépendance», a-t-il rappelé dans son allocution. Et de poursuivre: «Il a voulu que le Liban soit le premier pays arabe œuvrant pour le jumelage d'une chambre de commerce. Nous lui devons beaucoup. Avec les membres de cette chambre, son conseil d'administration et son nouveau secrétaire général, Nicolas Abou Chahine, j'espère pouvoir continuer la mission de mes prédécesseurs et entamer des projets entre le Liban et la France dont plusieurs verront le jour à partir de 2015».

Gaby Tamer a enfin rappelé que des figures pionnières du monde économique libanais et français ont également présidé la Chambre de commerce franco-libanaise. Parmi elles, François Daher, Pierre Samman, Adnane Kassir ou encore Jacques Saadé. ●

## BIKEATHON, une première au Liban et au Moyen-Orient

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de joie que 3 500 cyclistes libanais, professionnels et amateurs ont mis leurs casques et emprunté leur vélos pour pédaler tout le long des rues et artères principales de Beyrouth et découvrir par un beau matin ensoleillé d'automne le plaisir du cyclisme, loin des vapeurs polluantes des voitures.



Cette initiative, née de la volonté de ses organisateurs, Green Mind, Bike Lebanon et Beirut by Bike, et sponsorisée par G. Tamer Holding, vise à promouvoir la culture du cyclisme comme moyen de transport alternatif, ami de la nature, bénéfique à la santé tant physique que morale de l'être, et à inviter les autorités locales, municipales et routières à concevoir des zones routières et des sentiers spécialisés pour les cyclistes.

L'organisation de l'évènement fut parfaite, gratuite et couverte médiatiquement par la LBCI qui a transmis les faits en direct le matin du dimanche 5 octobre. Les participants étaient venus de partout et de tous âges, et les vélos étaient mis à leur disposition. Le circuit, fermé et sécurisé et où différentes stations d'eau et de fruits étaient aménagées, fut interdit aux voitures et autres véhicules à moteur.

Lama Salam, épouse du premier Ministre, était venue parmi les premiers pour lancer le départ. En roulant sur sa bicyclette, elle a tenu à affirmer l'importance majeure de cette journée, l'attachement et l'appui total du Premier Ministre Tamam Salam à cette initiative qui reflète la face réelle du Liban et l'image culturelle désirée pour notre pays. Le ministre du tourisme, Michel Pharaon, qui a également participé à vélo, a confirmé son appui total au projet du bikeathon en affirmant que différentes petites initiatives paires ont déjà vu le jour à Achrafieh.

À son tour, Gaby Tamer, président de G. Tamer Holding, a remercié Lama Salam, Michel Pharaon, le député Simon Abi Ramia, le président de la municipalité de Beyrouth, Bilal Hamad, ainsi que tous les organisateurs, pour leur présence et leur foi en ce projet. Il a également remercié le gouverneur de la Banque centrale, Riad Saleme, sans qui cet important évènement n'aurait pu voir le jour. «Monsieur Salameh fut d'un encouragement absolu et a consacré beaucoup de temps pour le suivi et la réussite de cette initiative», a déclaré Gaby Tamer. Il a par ailleurs salué l'action de Mariane Howayek, de Wissam Shdeed, fondateur de Bike Lebanon, ainsi que de Jawad Sbaiti, fondateur de Beirut by Bike qui collabore depuis 15 ans de près avec G. Tamer Holding, Giant et Raleigh, pour la promotion de la bicyclette au Liban. Beirut by Bike étant lui-même spécialiste dans la location des bicyclettes et détenant une expérience de plus de 95 ans sur le marché libanais.

Nada Zaarour, présidente de Green Mind, Wissam et Jawad ont promis dans les années à venir un suivi, une continuité et un programme très intéressant à cette initiative qui vient de voir le jour, afin de mettre en place des routes spéciales pour les cyclistes et de laisser plus d'espaces verts au sein de nos villes souffrantes.



N'est-il pas temps que nos officiels, comme leurs homologues européens et américains, empruntent leurs vélos pour aller à leurs bureaux et portent ainsi l'exemple du civisme, du respect de la vie, de l'être humain et de la nature? Il est urgent d'œuvrer ensemble à limiter nos embouteillages qui polluent tant la santé des esprits et des corps que celle de notre oxygène! ●





# L'œnotourisme, un atout en plein essor

## RESTAURANTS DE VIGNOBLES

*Qui dit voyage dit aussi vin et gastronomie. Avec une cinquantaine de vignobles au Liban, le pays semble de plus en plus une destination propice à la découverte de saveurs et de produits «made in Lebanon». Cap sur ces nouveaux restaurants qui ouvrent leurs portes.*

Mais avant tout qu'est-ce que l'œnotourisme? «L'œnotourisme, ou tourisme vitivinicole et œnologique, est une forme de tourisme d'agrément qui repose sur la découverte des régions viticoles et leurs productions. C'est une forme de tourisme rural et d'agritourisme», peut-on lire dans la définition. L'œnotourisme recouvre aussi de nombreuses activités de découverte dont les dégustations, l'apprentissage de l'œnologie, l'analyse sensorielle, ou encore la sommellerie. Mais aussi les métiers et techniques de la vigne et du vin: visite de caves, de chais, de vignobles, rencontre avec les propriétaires, maîtres de chais, les vendangeurs... Également au programme, la connaissance des cépages, des terroirs, des classifications et appellations, du patrimoine historique et culturel de la gastronomie, des activités sportives et des loisirs (promenades et randonnées dans les vignobles, survols en montgolfière ou en avion). Ça c'est pour la définition européenne. Mais alors où en sommes-nous au Liban?

### KEFRAYA, PRÉCURSEUR DES RESTAURANTS DE VIGNOBLES...

Avec actuellement près d'une quarantaine de producteurs de vin (contre moins d'une dizaine dix ans plus tôt), et quelques neuf millions de bouteilles de vin produites annuellement, le secteur viticole libanais se porte bien. À titre comparatif, selon les chiffres de l'Union vinicole du Liban (UVL), cinq millions de bouteilles ont été produites au début des années 2000, six millions en 2005, et près de sept millions de bouteilles ont été vendues en 2010 pour une valeur totale de 50 millions de dollars environ.

Les propriétaires de vignobles libanais marchent désormais dans les pas de Château Kefraya qui a ouvert Relais Dyonisos il y a 20 ans déjà. Le restaurant accueille les visiteurs à l'intérieur du domaine, établi en 1978 dans l'ouest de la Bekaa et aujourd'hui reconnu dans plus de 40 pays.

Depuis quelques années, de plus en plus de propriétaires de vignobles misent sur l'œnotourisme, à l'instar du Télégraphe, le restaurant de Château Bellevue à Bhamdoun, inauguré il y a deux ans déjà. Il propose une cuisine du terroir qui se marie avec les vins.

Quant au Relais du Château Massaya à Tanaïl, il vous propose un buffet campagnard au milieu des vignes, avec des saveurs traditionnelles délicatement cuisinées par les femmes des villages voisins, du vin rouge, blanc ou rosé à déguster. Et pour ceux qui ne raffolent pas des excursions en plein air, le Relais du Château Massaya vous fera goûter à son menu «feu de bois» à l'intérieur, après une visite de la distillerie et des caves. Rappelons qu'il a également récemment ouvert son restaurant à Faqra dans la montagne libanaise.



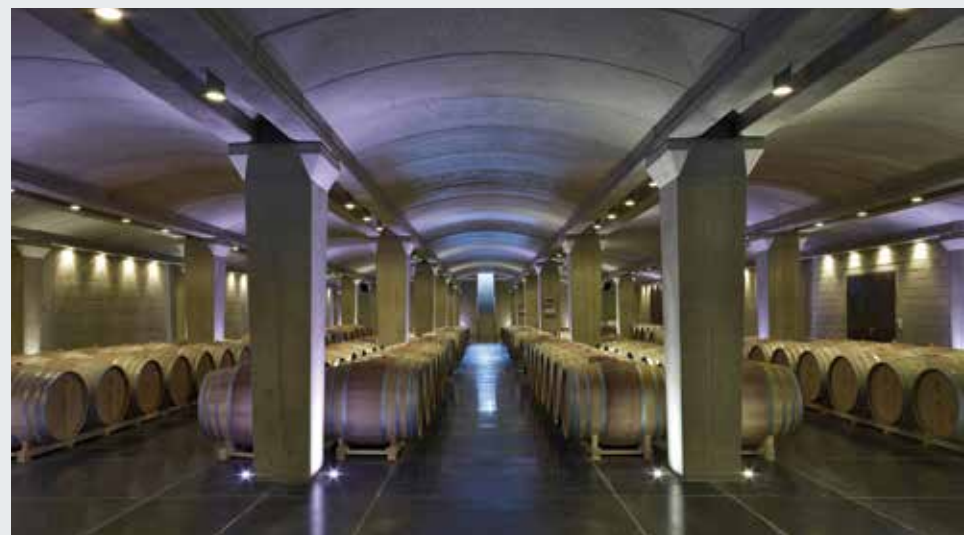
Les vignes de Kefraya

Quant à Château Khoury à Zahlé, il accueille depuis fin juillet le restaurant L'Humeur du Chef de Jad El-Hajj. Ensemble, ils ont proposé des dégustations gastronomiques ainsi que des vins et araks maisons sur la terrasse. «Actuellement, confie Jad El-Hajj, le climat ne permet pas l'ouverture de la terrasse et nous travaillons sur les plans du restaurant intérieur qui devrait ouvrir ses portes en mars 2015». Il assure aussi «qu'une offre hôtelière complète dans la propriété est aussi prévue pour l'année prochaine».

### NICOLAS AUDI À LA MAISON D'IXSIR

Le dernier en date à avoir ouvert ses portes à la mi-septembre 2014, est le Bistrot libanais avec une cuisine de terroir revisitée d'IXSIR présentée sous la formule: «Nicolas Audi à la Maison d'IXSIR».

Niché dans les montagnes de Batroun, dans une maison seigneuriale datant de 400 ans, IXSIR vous reçoit sous les muriers en été, et sous les arcades en hiver. Le décor reste fidèle aux traditions libanaises, et nous rappelle la convivialité des cuisines de nos grand-mères avec ces grands comptoirs de marbre. Le menu, adapté aux saisons, regroupe des spécialités libanaises quelques fois oubliées et aujourd'hui revisitées par Nicolas Audi. Une grande cheminée, d'époque, est aussi le théâtre d'une cuisine ouverte aux regards des invités. De plus, «les vins sont offerts à des prix spécial «cave», permettant aux clients de déguster une grande gamme des vins IXSIR», assure Hadi Kahalé, partenaire associé et directeur général d'IXSIR. «Le restaurant jouxte déjà une boutique et propose les vins d'IXSIR dans différents millésimes parfois introuvables sur le marché», précise-t-il. Très prochainement, il sera également possible de déguster des produits des différents terroirs libanais dans ce même lieu détenu par IXSIR et géré par Nicolas Audi. «Intégrer une offre restauration au vignoble faisait partie du projet depuis le début», indique Hadi Kahalé. «La visite de la



Les caves d'IXSIR

cave est une expérience qui ne peut être complète qu'avec un bel aperçu de cinq terroirs culinaires de différentes régions qui s'étendent de Jezzine dans le sud du Liban à Ainata et Batroun au nord», précise-t-il. «Le pari était d'ouvrir un restaurant libanais avec une nourriture qui s'accorde bien avec le vin», poursuit Hadi Kahalé. En effet, sur une surface de 200 m², comprenant 90 couverts à l'intérieur et 120 à l'extérieur en été, vous pourrez déguster une cuisine authentique, reflétant l'approche des vins d'IXSIR. «Un bel exemple du développement



Le Bistrot «Nicolas Audi à la Maison d'IXSIR»

de l'œnotourisme est la route des vins du Nord qu'IXSIR a contribué à lancer il y a près de deux ans avec huit autres caves de la région de Batroun», explique le partenaire associé et directeur général d'IXSIR. Et de conclure: «Cette approche est la seule approche œnotouristique du genre au Liban, et fait de Batroun la destination des œnophiles qui privilégient le concept de caves-boutiques».

### L'INTÉRÊT DE L'ŒNOTOURISME POUR LE PRODUCTEUR ET POUR LE TOURISTE

Pour les viticulteurs, les visites au domaine leur permettent de valoriser et de faire connaître directement le fruit de leur travail. De plus, les dégustations engendrent des revenus sur place (un visiteur sur trois seulement repart sans avoir acheté) et les visiteurs, de retour chez eux, achètent fréquemment à distance. Pour les touristes et les habitants du pays, une part croissante d'entre eux cherche à donner à leurs vacances une plus-value en termes de culture, de découverte, d'art de vivre, de gastronomie, d'authenticité. Or les vins sont recherchés comme les plus authentiques expressions des terroirs. Pour toutes ces raisons, les domaines viticoles libanais développent de plus en plus ce type de restaurants qui allient le vin libanais comme exemple parfait réunissant, histoire, mémoire collective et convivialité. ●





# Vinifest 2014: Beyrouth une ambassadrice du vin dans le monde

Marilyne Jallad

*Cette année encore, les amateurs de vins et les professionnels du métier viticole se sont tous rassemblés pour la septième édition du salon Vinifest où les vins européens étaient à l'honneur. Quatre soirées conviviales ont permis aux milliers de visiteurs de découvrir des stands aux saveurs multiples et de déguster de nouveaux produits du terroir libanais.*

Le salon, le plus grand au Moyen-Orient, qui avait accueilli l'an dernier plus de 25 000 visiteurs ainsi que 60 exposants a rassemblé, cette année encore, des producteurs de vins et des compagnies du secteur des boissons et de l'alimentation. Le 8 octobre dernier, jeunes et moins jeunes, couples et célibataires, se sont tous donnés rendez-vous à l'hippodrome de Beyrouth pour le lancement de l'événement.

Organisé en partenariat avec la BSL Bank, avec le soutien de l'Union vinicole du Liban (UVL), de l'Institut national de la vigne et du vin (INVV) et du ministère de l'Agriculture, Vinifest, comme à son habitude, a eu lieu du 8 au 11 octobre.

Le ruban rouge a été coupé par le ministre du Tourisme, Michel Pharaon, en présence de responsables de l'Union européenne qui était l'invitée d'honneur. Plusieurs personnalités ont assisté à la cérémonie d'inauguration du salon, parmi lesquelles les ambassadeurs de l'Union européenne Angelina Eichhorst, d'Espagne Milagros Hernando, d'Italie Giuseppe Morabito et de Roumanie Victor Mircea ainsi que le ministre des Affaires étrangères, Gebran Bassil et le directeur général du ministère de l'Agriculture, Louis Lahoud. Aussi au rendez-vous, le président de l'Union vinicole libanaise (UVL), Zafer Chaoui, le président de l'Institut national de la vigne et du vin, Serge Hochar et la directrice générale de la société événementielle Eventions, Neda Farah. Rappelons que cette dernière avait notamment déclaré lors de la conférence de presse annonçant cet événement que «l'objectif de Vinifest 2014 est de faciliter les rencontres et les échanges entre les grands maîtres du vin, aussi bien libanais qu'européens. Ces échanges peuvent mener à des tractations commerciales. Vinifest se positionne comme trait d'union», avait-elle ajouté.

Avant les discours, des centaines de personnes étaient rassemblées autour des stands des différents exposants enchantés par les hymnes nationaux, à commencer par celui de «Vinifest», suivi de l'hymne national libanais et par un pot-pourri d'hymnes nationaux européens joués au violon par un groupe de virtuoses. Place ensuite à

un magnifique feu d'artifice qui a illuminé de mille feux le ciel beyrouthin.

## L'EUROPE ACHÈTE 35% DE LA PRODUCTION DU VIN LIBANAIS

Prenant la parole à cette occasion, Michel Pharaon s'est dit honoré de participer à un tel événement qui fait de Beyrouth une ambassadrice de marque du vin dans le monde. Il a par ailleurs appelé à «immuniser les secteurs productifs du Liban», et a réitéré son engagement ainsi que celui du gouvernement au plan de sécurité et à la consolidation de la stabilité. «Nous devons également renforcer la stabilité politique par l'élection d'un nouveau président de la République», a-t-il affirmé en clôture de son mot.

«Le Liban est l'un des plus importants producteurs de vin dans le monde, grâce à son sol unique et varié», a déclaré pour sa part Angelina Eichhorst. L'ambassadrice de l'Union européenne a aussi souligné que «l'Europe achète, à elle seule, 35% de la production de vin libanaise».

## AU PROGRAMME... LA MULTIPLICITÉ DES VINS

Le thème de l'édition 2014 de Vinifest a été axé sur la «multiplicité» des vins, des terroirs, des cépages, mais également des pays. L'Union européenne était ainsi l'invitée d'honneur. Avec plus de 1 300 vins sous appellation d'origine contrôlée (AOC), l'Europe est à l'origine de plus de la moitié de la consommation mondiale de vin ; c'est pourquoi elle a été célébrée dans sa diversité et sa richesse.

Vinifest 2014, c'était aussi l'occasion d'aller à la rencontre de l'École du vin, d'œnologues, de producteurs, de viticulteurs et connaisseurs pour des moments gustatifs rares. Aussi au programme de cette année, des démonstrations culinaires, des animations, des concours et des performances musicales.

Le soir du lancement, on pouvait notamment assister à la signature du livre de Victor Hachem intitulé *Le vin & l'ivresse dans les littératures arabe et françaises*. À l'heure du dîner, un «live cooking show» a eu lieu, laissant les saveurs d'Espagne du chef Almudena nous enchanter le palais.

Le deuxième soir, deux autres «live cooking show» ont été proposés. L'un présenté par le chef Jérôme de l'hôtel Bristol et l'autre aux saveurs italiennes, signé Mario & Mario et chef Walter. Sans oublier une chorégraphie et un trio de jazz avec Raffi Mandalian et les rythmes italiens de Marie Christine et Isabelle qui n'ont laissé personne indifférent.

Les deux dernières soirées gustatives ont notamment mis la cuisine roumaine à la une avec le «live cooking show» du chef Fadi ainsi que les danses folkloriques roumaines avec un spectacle de Gospel et un intitulé Marilyn Monroe.

En clôture de Vinifest 2014, un «Best of» des quatre soirées a été concocté par les organisateurs ainsi qu'une distribution des prix aux gagnants du concours de dégustations et du concours «Vini Photo».

Cette année encore, Vinifest avait pour objectif de soutenir la croissance économique de la filière viticole et le secteur agroalimentaire du terroir libanais.

## CHÂTEAU KEFRAYA LANCE LES BRETÈCHES 2012 EN ÉDITION SPÉCIALE AVEC UN HABILLAGE SIGNÉ MAZEN KERBAJ

Un des événements marquants de cette septième édition de Vinifest a été la nouvelle étiquette des Bretèches qui a été dévoilée au public.



Pour Michel De Bustros, fondateur et PDG de Château Kefraya, «les Bretèches reflète l'engouement croissant pour le vin au Liban, avec une reconnaissance affirmée dans plus de 40 pays». Rappelons aussi que la griffe a obtenu un nombre considérable de médailles et trophées à travers le monde. Château Kefraya associe son art à celui du peintre et musicien libanais Mazen Kerbaj, pour créer cette étiquette en édition limitée. «Cette année, nous avons souhaité célébrer ce vin mythique avec Mazen Kerbaj, un artiste libanais authentique, innovant et moderne», a notamment affirmé Michel de Bustros. «Dans le cadre du mécénat et depuis plus de 20 ans, nous avons pour tradition de mettre à l'honneur la femme libanaise en sélectionnant pour chaque millésime de notre Château Kefraya une artiste et son œuvre. Mais c'est la première fois que nous confions à un artiste l'entière conception d'un habillage», a-t-il poursuivi.

## Regard d'Emile Majdalani, directeur commercial de Château Kefraya

### Qu'en est-il de la participation de Kefraya à Vinifest 2014?

Notre participation cette année à Vinifest a été marquée par le lancement des Bretèches 2012, avec un habillage en édition limitée et signé par l'artiste Mazen Kerbaj. Nous avons aussi planté un vignoble en face de notre stand, apportant à l'ensemble une petite touche de notre terroir. L'an dernier, les visiteurs découvraient pour la première fois l'Atelier du Château Kefraya, qui les invitait à créer leur propre assemblage selon leur goût, à partir de trois barriques de cépages différents et en présence de l'œnologue, pour repartir avec leur propre cuvée portant leur nom. Un atelier devenu tradition à Vinifest.

### Comment se porte le secteur viticole libanais?

Le secteur viticole libanais se porte globalement bien et présente une qualité de produits d'un niveau hautement reconnu à l'international. Cependant, le marché local est globalement difficile et peine à se développer à hauteur de son potentiel, en raison de l'ambiance politique générale environnante et du climat d'insécurité qui se répercute sur le commerce. Cela dit, nous constatons depuis près de cinq ans une augmentation annuelle de 15% à 20% de nos exportations, compensant progressivement la baisse des ventes sur le marché local. Ces augmentations sont notamment dues au développement de l'image du vin libanais dans le monde et aux multiples événements organisés - expositions internationales et événements professionnels - comme «La journée du vin libanais» qui a eu lieu en 2014 au Ritz-Carlton de Berlin et en 2013 à l'hôtel Georges V de Paris ; des rendez-vous de choix dans des établissements de grande classe.

### Êtes-vous confiant pour l'avenir?

Oui toujours, le vin libanais est très bien accueilli partout dans le monde et fait brillamment face à l'afflux des vins étrangers au Liban. Notre secteur est solide et en constante amélioration qualitative. Il faut simplement qu'il puisse s'exprimer dans un environnement positif sur le marché local et... il n'est pas interdit d'espérer. ●





# Une délégation libanaise au MEDEF International de Paris ou comment encourager les partenariats entre entreprises françaises et libanaises

*En ces temps moroses de paralysie du secteur public libanais, c'est encore et toujours le secteur privé libanais qui continue de bouger pour relancer notre économie, nos échanges et redorer l'image du Liban à l'étranger. Le Medef International a fait honneur aux hommes d'affaires libanais lors de la réunion du Conseil des chefs d'entreprise France-Liban qui a eu lieu à Paris.*



Le 27 octobre dernier, le président des Organismes économiques au Liban, Adnan Kassar et une délégation de chefs d'entreprise libanais présidée par Jacques R. Saadé, le président du Conseil des chefs d'entreprise France-Liban du MEDEF International et président Directeur Général de CMA-CGM, ont assisté à la réunion du Conseil des chefs d'entreprise français et libanais qui s'est tenue à Paris le 27 octobre dernier.

Étaient du voyage côté libanais, les principaux représentants du Secteur privé et bancaire: Mohamed Choucair, président de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth et du Mont Liban (CCIA-BML), Walid Raphaël, président directeur général de la Banque Libano Française (BLF), Fadi Gemayel, président de l'Association des industriels libanais (AIL), Nicolas Chammas, président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB), Gaby Tamer, président de la Chambre de Commerce Franco-libanaise (CCFL) et Charles Arbid, le président de la Lebanese Franchise Association (LFA).

Quant aux chefs d'entreprise français qui travaillent au Liban et dans la région du Moyen-Orient on pouvait notamment distinguer parmi les différentes personnalités Philippe Gautier, le directeur général Adjoint du MEDEF International qui a animé les débats. Lors de cette longue journée d'échanges et de partage, des rencontres et des échanges informels se sont aussi tenus entre les entreprises libanaises et françaises dans une salle annexe mise à la disposition des convives.

En mot de bienvenue, Jacques Saadé, le président du Conseil des chefs d'entreprises France-Liban du MEDEF International, s'adressant au ministre de l'Economie et du Commerce, Alain Hakim, et à la Délégation Libanaise, a exprimé son estime et son amitié au président Adnan Kassar et une motion spéciale pour le président Mohamed Choucair et à ses collègues les présidents des instances économiques libanaises.

## LE MINISTRE LIBANAIS DE L'ÉCONOMIE ET DU COMMERCE VEUT SÉPARER L'ÉCONOMIE DE LA POLITIQUE

S'exprimant à son tour, le ministre Alain Hakim a remercié le MEDEF et son président Jacques R. Saadé pour l'organisation de cette manifestation. Il a par ailleurs brossé un tableau complet de la conjoncture économique tant libanaise qu'internationale en analysant particulièrement les relations économiques entre la France et le Liban, ainsi que la volonté de les consolider et de les développer au possible. Il a d'autre part appelé le Liban à prendre exemple sur le modèle occidental en «adoptant une vision stratégique axée sur la séparation entre l'économie et la politique». Il a aussi rappelé la place importante des investissements étrangers dans le développement d'une économie concurrentielle et a salué la place qu'occupe la France en tant que troisième pays en termes de volume d'exportations vers le Liban.

De son côté, le président Adnan Kassar, a décrit de façon vivante et extensive les opportunités d'investissement au Liban, surtout dans le cadre des infrastructures et des technologies avancées, en donnant une large place à l'exploitation pétrolière et gazière. «Le partenariat prend de plus en plus la place des échanges commerciaux» surtout dans le domaine des BTP où le Liban présente un intérêt national doublé d'un intérêt régional plus grand encore.

## MOHAMED CHOUCAIR: POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION FRANCO-LIBANAISE

Le Président de la Chambre de commerce et d'Industrie de Beyrouth et du Mt-Liban, et président de l'ASCAME, l'Association des Chambres de Commerce de la Méditerranée, Mohamed Choucair, a pour sa part, éclairé l'auditoire sur l'aspect dynamique du marché libanais, notamment l'intégration au marché régional. Ce phénomène ouvre aux sociétés libanaises les marchés du Moyen Orient et du Golfe. Le partenariat avec des entreprises libanaises est un partenariat avec une région qui s'étend du rivage Nord de la Méditerranée à la Mer d'Oman. L'Alliance de la technicité française et du know-how libanais est une alchimie qui donnera le meilleur résultat dans la reconstruction de la Syrie. D'ores et déjà l'infrastructure opérationnelle et légale est prête pour accueillir les joint-ventures Nord-Sud. Parmi les opportunités de travail entre les PME françaises et libanaises qu'il a énumérées, le président Mohamed Choucair a notamment proposé que: «Dans les grands chantiers du Moyen-Orient et les projets de la Méditerranée, la PME libanaise est le sous-traitant idéal qui peut assurer la qualité et le prix qui permettent d'obtenir l'adjudication. De même la grande entreprise est le partenaire le plus expérimenté de la région », a-t-il affirmé. L'expérience a prouvé que le partenariat Franco-Libanaise a donné les meilleurs résultats dans tous les domaines. «Il vaut mieux être prêt et attendre qu'être en retard et rater le train. Du reste l'intuition de l'entrepreneur a toujours été le facteur décisif de sa réussite. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est que nous croyons à ce que nous faisons, et nous souhaitons le faire avec vous», a conclu Mohamed Choucair en appelant à des échanges plus accrus entre entreprises françaises et libanaises.

Walid Raphael, le PDG de la Banque Libano-Française, a représenté le président de l'Association des Banques du Liban (ABL), François Bassil, en brossant un tableau complet de la situation financière du Liban. «Les dépôts des banques représentaient plus de 3 fois le montant du PIB. Ceci a poussé les banques à travailler de plus en plus à l'international » a-t-il notamment déclaré lors de son mot.

À son tour, Fady Gemayel, le président de l'Association des Industriels libanais a mis en lumière la capacité de beaucoup d'industries «mûres» d'opérer à l'international. Il a aussi affirmé l'ouverture des industries au partenariat et l'opportunité de développer ensemble les marchés de la région.

Nicolas Chammas, le président de l'Association des commerçants de Beyrouth a quant à lui décrit les opportunités qui se présentent à la coopération Franco-Libanaise, et l'implantation de l'entreprise libanaise dans les pays du Moyen Orient et du Golfe.

Gaby Tamer, le nouveau président de la Chambre de Commerce Franco-Libanaise a décrit le Liban comme un «marché de proximité» qui explique la place qu'occupe la France au Liban et a plaidé pour que la réciproque se vérifie. Il a fait part de son programme à la Chambre et a notamment révélé que la CCFL prépare prochainement un Forum Africain en capitalisant sur les Diaspora Française et Libanaise d'Afrique.

Charles Arbid, le président de l'Association Libanaise de la Franchise, et de l'Association Méditerranéenne de la Franchise, a pour sa part développé le thème d'une industrie moderne où la «marque» devient un «label de qualité» et le «concept» le moyen de satisfaire bien mieux la demande. Il a aussi trouvé opportun de développer les «concepts» libanais en France.

Suite aux discours et aux échanges Jacques R. Saadé a convié tout ce monde économique et bancaire de Paris et de Beyrouth à un déjeuner qui a pris place au délicieux restaurant «Laurent». En début de soirée c'était au tour de la résidence de l'Ambassade du Liban à Paris d'offrir une réception en l'honneur de la délégation libanaise. ●







# Dinner and a movie: A refined experience for movie goers in Lebanon

Younna Naufal

*The cinema industry in Lebanon has evolved over the past decade. With the boost of large cinema complexes, Lebanon features now the largest number of big screens per capita in the region, and cinemas go to great lengths to please the more demanding clientele in an increasingly competitive market.*

«Dinner and a movie» is the classic first-date formula. Whether it is a night out with close friends, family or with someone special, the cinema remains a prime destination, and more often than not, it is combined with a good meal at a restaurant. The latest craze in the audiovisual industry in the country, luxury cinemas, has taken Beirut residents by storm. In a bid to capture luxury-loving customers, Lebanese movie theaters have taken a step further by combining the two: Dining out with the entertainment of a night at the cinema.

## LUXURIOUS MOVIE NIGHTS

Usually, a cinema experience is associated with two hours spent in a semi-comfortable chair, with the obvious presence of a movie - and more often than not, the less obvious but equally omnipresent bag of sweets. Less pleasantly, it is often also accompanied by the sound of the stranger next to you loudly munching popcorn while taking up both armrests. Cinemas such as Grand Cinemas' Dbayeh branch in the ABC mall, CineMall's VIP, Empire Sodeco and VOX Gold Cinema in the Beirut City Centre, have changed that experience to the unrecognizable. VOX Gold Cinemas, opened in April 2013, is the latest addition to this concept of going to the movies with a VIP experience: individual-reclinable leather chairs with tables, a bar, and a restaurant. Customers can order food and drink at any point during the movie. One part making going to the movies more like staying at home in a comfortable, high tech, surround-sound home cinema with plenty of privacy, and one part bringing the see-and-be-seen restaurant into the cinema. The concept is a true upgrade of the traditional cinema

experience, and with ticket rates between 20 and 30 dollars, it is quickly becoming the norm rather than the expensive exception in Lebanon.

In many ways, the trend is an instance of Lebanese cinema chains taking their revenue-generating capabilities to the next level. Already in 2002, Lebanese cinemas earned the same from food and beverage sales as from the actual ticket sales, with drinks and snacks boosting their revenues from the 12 million dollars earned at the box office to 24 million in total revenues, according to a study

## COMPETITION GENERATING INNOVATION

In a country as small as Lebanon, the growth of the cinema industry indicates massive popularity as well as massive competition for the involved actors. Last year, the country boosted the largest operating cinema infrastructure in the region, with 15 multi-cinema facilities, 94 screens and 16499 seats, according to a report by Euromed Audiovisual and the European Audiovisual Observatory. Not to mention home television as a competitor in this field. While movies -such as Caramel

films, and is an important actor in promoting cultural diversity and dialogue. By collaborating with major international actors in the film industry, such as the Cannes Film Festival and the French cultural channel ARTE, it pays special attention to young Lebanese and Arab filmmakers by distributing their movies, allowing them to reach the audience while catering to a different crowd than the large, commercial cinema chains. Among their 60 000 spectators annually, they have a special program for kids, attended by 4000 young movie-goers each year. The children programs include



by the World Intellectual Property Organization. The fast series of VIP cinemas launched by all the major cinema branches is also a tell-tale sign of the fierce competition in the industry, and the growth the market has seen over the past decade. Ten years ago, the market was dominated by Circuit Empire and Circuit Planète, with the rest of the big screens in the country belonging to independent cinemas. These two movie theaters, with the main distribution companies for movies controlled 90% of the films on Lebanese screens. Today, they are being challenged by other chains such as Grand Cinemas and VOX, the latest addition to the market. The latter, the biggest cinema chain in the Middle East, opened its biggest cinema last year in Lebanon with a massive offering of 15 screens, 9 of which showing 3D movies.

and «Et Maintenant, on va où?» reached a massive audience in and outside Lebanon, most of the films screened were still foreign, with a large prevalence of American movies followed by French.

As Lebanon remains the country on the south of the Mediterranean with the largest number of cinema screens per individual, there is clearly strong competition to capture the audience. While the large chains have taken the path of luxury offerings to survive in the market, smaller cinemas have chosen other ways to differentiate themselves from the competition. Metropolis, situated in the Mar Mikhaïl district of the capital, is Beirut's only art house cinema, and is programmed by the Metropolis Association which aims at promoting and developing cinema art. As Lebanon lacks public funding for such purposes, it is currently the only theater that screens author

cine-clubs such as The Magic Lantern and Collège au Cinéma. Having a different profile and catering to another audience, the smaller, more niche-based cinema has managed to survive in Lebanon's cinema industry.

Though generally characterized as being a «big fish in a small bowl»-market, the cinema industry in Lebanon has witnessed large growth over the past decade, both in the number of actors, consumers, facilities as well as in terms of innovation and diversity. It has been mirrored by the expansion and growing success of the Lebanese film industry, with film makers such as Nadine Labaki reaching domestic and international fame. Cinema in Lebanon is immensely popular and constantly evolving, and there is every reason to expect further innovation from actors in the industry trying to capture and captivate their audiences. ●





# Lebanese entrepreneurs take on Silicon Valley

*Eight Lebanese entrepreneurs visited Silicon Valley in June this year, bringing Lebanon's brightest tech startups to the American innovation hub - and San Francisco's expertise and connections back to Lebanon.*

Silicon Valley - a nickname referring to the large number of silicon chip innovators and manufacturers in the area - evokes many associations. Steve Jobs and Apple, major internet ventures such as eBay, Facebook and Google, and the streaming giant Netflix are all based in the Southern portion of the San Francisco Bay area, whose nickname triggers images of inconceivable success and fortune, slick designs and high-end technological innovation. Today, «Silicon Valley» is the capital of the age of technology, and the epicenter of the information revolution.

Silicon Valley is not only home to some of the world's largest technology companies, it also houses thousands of tech startups, and has become a place where young entrepreneurs come to find investors and make their ideas become reality. While the term has become somewhat synonymous with successful entrepreneurship, it is far from every Silicon Valley story



telltale of success. The dot-com bubble, which burst in the late 1990s and created a minor financial crisis as well as the collapse of the first wave of Internet-based companies, was largely centered in the fast-paced technology hub. In the tech world, Silicon Valley designates a place where dreams are either broken or come true. If you make it here, you have made it in the world.

## SILICON VALLEY MEETS THE ARAB WORLD

While mainly American, Silicon Valley also attracts bold entrepreneurs from all over the world, including Lebanon. Last summer, eight young Lebanese entrepreneurs were selected to participate in what some describe as the first-ever immersion program to bring together Silicon Valley and the Arab World. The week-long program, organized during the month of June by the MIT Enterprise Forum's Pan Arab Chapter, allowed the participants to make connections with major companies such as Twitter, Facebook and Google, meeting would-be mentors while also getting exposure.

The eight participants chosen among 4000 applicants, attended the program as part of their participation in the 7th annual Enterprise Forum Arab Startup competition, in partnership with the Saudi Foundation Abdul Latif Jameel. They were among the thirty entrepreneurs selected for the final competition. The first prize was awarded to the Sudanese company SudaMed, with Little Thinking Minds from Jordan and Loony Pearls from Morocco winning the second and third prizes respectively. Lebanese startup Saily, an application for second hand buyers and sellers, won the second prize awarded for ideas, while Alleph, an interactive educational portal that connects Arab youth and public figures searching to build connections and develop communication and problem solving skills, was awarded a special prize for woman-led startups, also in the category for ideas.

The eight Lebanese participants, founders of four startups, represented diverse ventures ranging from Band Industries, created by entrepreneurs Bassam Jalgha and Hassane Salabi who have developed phone applications for musicians such as the highly popular guitar tuning device Roadie Tuner, to Ziad Sankari and Layla El Zein's Cardio-Diagnostics, specializing in wireless cardiac monitoring devices. Also selected for the workshop was the leading mobile applications development agency Apps2You, founded by Mario Hachem and Naji Bouhabib, and Sara Helou and Paul Saber's eTobb, an online medical platform that connects patients and doctors



around the globe and is used by more than 800 doctors worldwide. The latter was downloaded more than 1200 times during the first two days after it was launched, and topped Android's top free Apps list in the health care technologies category.

While in Silicon Valley, the eight entrepreneurs attended premier conferences and took part in diverse workshop, mentorship, and pitching sessions meant to empower them to expand into the US market, raise funds and strike up strategic partnerships. The workshops organized meetings with experts, industry leaders, investors, members of the Diaspora community, and other successful entrepreneurs. Aside from connections, the program also aimed at providing the participants with international exposure, and inspiration to bring the hype, tempo and vibe of Silicon Valley back to their home communities. For some, the workshop served to learn the workings of the American technology hub and bring their experiences back home, while for others it was an opportunity to reach out internationally and expand their businesses to new markets.

The second session of MIT Pan Arab's Arab World Meets Silicon Valley program - also known as Global Track - will take place in September 2015, and is currently receiving applications. To be eligible, participants must have a legally registered company that ideally has been operating for two years, generating at least 500 000 dollars per year in revenues, have raised at least one round of investment, and have global reach or presence.

## LEBANESE PRESENCE IN THE TECH WORLD

The eight entrepreneurs' participation in the competition and workshop are not the only example of innovation in Lebanon being noticed outside the country. This November, two graduates in computer engineering from the American University of Beirut (AUB) will participate in the Intel Business Challenge competition, also to be held in Silicon Valley. The two entrepreneurs, Guy Daher and Karim Frënn, are the creators of the Plaze application for Android and iOS systems, which allows users to plan their trips by recommending routes and sites to visit based on their preferences and on previous trips. An earlier version of the venture has already been awarded a prize of 25 000 dollars, when it won the Darwazeh prize for student innovation. Now, Plaze is set to participate in the prestigious competition, which awards a first prize of 50 000 dollars.

Moreover, MIT Enterprise Forum Pan Arab has launched another competition catering specifically to Lebanese ventures, a program aimed at developing Lebanon's economic sector through encouraging owners of small and medium-sized enterprises to grow their business, while creating more jobs and generating wealth for the country. To achieve this, the program awards 50 000 000 Lebanese pounds to the ventures selected, and provides them with the proper platform to upgrade their businesses.

One thing is certain: Entrepreneurship in Lebanon, and specifically in the tech sector, is a growing field, and has begun to reach far beyond the borders of the country. In time, Lebanon might be able to create its own «Silicon Valley», where ideas, funds, and connections can come together to create innovation and bring ideas to life. ●



WHILE MAINLY AMERICAN, SILICON VALLEY ALSO ATTRACTS BOLD ENTREPRENEURS FROM ALL OVER THE WORLD, INCLUDING LEBANON







# MARE Project



MARE Project (Mediterranean Activities for Research and Innovation in the Energy Sector) announces the launch of the EuroMed Energy Network, which involves active members in the "knowledge value chain" to facilitate exploitation of research results, improve competences and promote exchange of best practices in the field of energy.

Membership is open to actors in energy research, technology, innovation, funding, venture capital and SMEs.

Bridge the gap between research and innovation in the EUROMED area in the technological pillars of

- RENEWABLE ENERGY MICROGRIDS
- RENEWABLE ENERGY DESALINATION
- ENERGY EFFICIENCY IN BUILDINGS

To become a member, please access the project website and fill out the online registration form: [www.mare-euromed.eu](http://www.mare-euromed.eu)

For further information, contact [info@mare-euromed.eu](mailto:info@mare-euromed.eu)



## SOCIAL ECONOMIC AWARD 2014

For the fourth consecutive year, the Social Economic Award SEA 2014 will take place on the 29th of November 2014 at "La Salle des Ambassadeurs" of Casino du Liban.

This national event will be exclusively broadcast by MTV, the main communication partner of SEA 2014. It will also benefit from the coverage of other media outlets, including the Daily Star and l'Orient le Jour newspapers, in addition to radio stations Voix du Liban, Radio Orient, Nostalgie and NRJ.

This prestigious award event is the first of its kind in Lebanon that honors the private & public sectors and gathers the social and economic elite in a gala dinner to grant institutions moral support and encourage them to secure the ongoing growth of the national economy.

The grant of awards is based on the idea of honoring leading Lebanese institutions in Lebanon & abroad in banking, trade, industry, education and franchising for developing concepts and products that promote welfare, a better environment, create jobs, preserve the identity, history and heritage. We believe that recognizing the endeavors of institutions from different categories in the economic and social sectors, will improve the state of the less fortunate and this will reflect on the entire society.

SEA is organized by First Protocol in collaboration with Banque Du Liban, Bank Audi, the "Federation of the Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon", the "Lebanese Franchise Association", and the "Lebanese Businessmen Association".

Awards will be distributed across different sectors by Ministers, MPs, and prominent business figures. During the previous years, more than 500 persons were present from the prominent social, economic and banking fields during the event.

The SEA 2014 application for Lebanese companies that have implemented Corporate Social Responsibility projects was available until the 15th of September 2014. The Jury consists of experts in the socio-economic fields. The selections will be based on transparent categorization according to international standards objectives.

For further information, please contact Maroun Balaa 03 52 77 96 or Micheline Habib 03 45 99 34

You can check the SEA 2013 event online on:

[http://mtv.com.lb/Entertainment/Specials/The Social Economic Award 2013](http://mtv.com.lb/Entertainment/Specials/The%20Social%20Economic%20Award%202013)

You can also visit: [www.fprotocolleb.com](http://www.fprotocolleb.com) and Facebook page: [firstprotocollbanon](https://www.facebook.com/firstprotocollbanon)

Email: [infofprotocol@gmail.com](mailto:infofprotocol@gmail.com)

AN EVENT BY  
**FIRST PROTOCOL**  
Guiding & Executing Events



Bank Audi



**4<sup>th</sup>**  
**SOCIAL ECONOMIC AWARD 2014**  
**APPLY & WIN**

AT CASINO DU LIBAN ON **mtv** | NOVEMBER 2014  
[www.fprotocolleb.com](http://www.fprotocolleb.com) | [infofprotocol@gmail.com](mailto:infofprotocol@gmail.com) | 04 722 795-6





# SHAAMS Matchmaking Event: promoting cooperation in solar energy across borders



On September 18, CCIA-BML organized the SHAAMS Matchmaking Event, a brokerage event aiming at promoting cooperation in the solar energy sector. It took place during the Beirut Energy Forum, the major yearly forum in Lebanon related to energy and attended by more than 850 participants.



SHAAMS Matchmaking Event presented an interactive networking platform where professionals of solar energy could meet with parties interested in implementing solar energy solutions, such as companies, schools and universities, or hotels, collaborating around transfer of expertise and business development.

"The event allowed us expand our network. We could connect with professionals in the solar energy sector, establish new contacts

with industries looking for solar energy solutions", said Hala Atallah, Business and Operations Manager at Yelloblue, an engineering, procurement and contracting company that supplies innovative energy solutions.

According to representatives of Soliver, a major Lebanese glass production industry, the event helped them meet in a single place a number of solution providers with a high level of expertise.

A number of stakeholders from Mediterranean countries were also present at SHAAMS Matchmaking Event. Ms. Aintzane Arbide, Director of Solartys, the Spanish cluster of solar energy, provided Lebanese companies with a powerful link to a pool of resources in Spain related to solar energy.

Besides commercial cooperation, SHAAMS Matchmaking Event also tackled research and training in the solar energy sector. A number of researchers and other representatives of Lebanese institutions had fruitful discussions with Professor Ioannis Vourdoubas, lecturer and research

on renewable energies at the Technological Institute at Crete, around recent studies and discoveries

Corporate social responsibility-CSR was also part of the event with the presence of Net Impact AUB. The organization, first of its kind in the Middle East region, presents an opportunity for business students to learn first-hand about CSR and apply the business skills they gain while pursuing their degrees in projects aimed at supporting CSR and for-benefit enterprises. ●



YOU ARE A YOUNG ENTREPRENEUR?  
You are about to set up a company or have just established a company?  
YOU WISH TO DEVELOP YOUR INTERNATIONAL EXPOSURE?  
Meet talents of the Lebanese Diaspora?  
ATTEND TRAINING AND COACHING SESSIONS?  
Strengthen your ability to pitch?

Participate to the free Master Class in Lebanon:  
Master Class Campus held in ESA (Ecole Supérieure des Affaires)  
Thursday 4th and Friday 5th of December 2014

**"BRIDGING YOUNG ENTREPRENEURS AND DIASPORA TALENTS"**

Please download the Master Class application form on the following web link:  
<http://www.ccib.org.lb/en/?p=post&id=64> and send it to: [medgeneration@ccib.org.lb](mailto:medgeneration@ccib.org.lb) cc: [expertmedgeneration@ccib.org.lb](mailto:expertmedgeneration@ccib.org.lb)



## THE LEBANESE TRAINING CENTER (LTC)

at the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon  
is pleased to announce the upcoming following trainings:

### The Opening of a Letter of Credit: Procedures, Conditions and Consequences

**Trainer:** Dr. Massoud Kantar,

*PHD, Trade Finance expert, Manager at BLOM*

**Date:** 18, 19, 20 & 21 November, 2014 (4 days)

**Time:** 5.00 - 8.00 P.M.

**Outline:** An overview on the procedures and requirements for opening a letter of credit. A detailed explanation off all the terms and conditions related to a letter of credit in the application form. Focus on the banks involved in a letter of credit, their roles and their responsibilities: the different types of a letter of credit, the different modes of payment, the standard process and pitfalls under each type of a letter of credit. What are the documents required under an LC and how the parties can mitigate their risks in a letter of credit.



### Human Resources 3D: Design, Develop & Devote

**Trainer:** Mr. Rami Chidiac,

*Senior Consultant, Trainer & Prof,*

*Expert in ISO Standards,*

**Date:** 10, 11 & 12 December 2014 (3 days)

**Time:** 5.00 - 8.00 P. M.

**Outline:** Design Job Analysis, recruitment processes, training programs, performance appraisal as per ISO 9001:2008; develop your human capital by identifying their business needs and detecting their skills & capabilities; devote your abilities to improve your organizational loyalty and those of your subordinates. Target audiences are HR managers, HR officers, Admin staff and employers.

### Corporate Social Responsibility: A Practical Roadmap

**Trainers:** Dr. Dima Jamali, *PHD Prof & CSR Consultant*

*Ms. Farah Matar, MBA, CSR & GRI expert*

*Ms. Liya Kreidie, MBA, CSR & GRI expert*

**Date:** 1st & 2nd December 2014 (2 days)

**Time:** 5.00 - 8.00 P.M.

**Outline:** A short course on Corporate Social Responsibility (CSR). Issues covered include conceptualizations of CSR, best practice CSR from around the region, CSR for Small & Medium Enterprises SMEs, CSR for large companies and reporting on CSR, among others. The course enables the participants to become well-informed practitioners in the field of Corporate Social Responsibility (CSR) and sustainability.

#### For information/registration:

Call Center 1314 Ext 15 or **email:**

[lrc@ccib.org.lb](mailto:lrc@ccib.org.lb)

Free parking access

[www.ccib.org.lb](http://www.ccib.org.lb)





# A “Green Day”

As part of the GMI awareness program led by the Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon (CCIA-BML), a «Green day» event was held on Saturday 11th of October, 2014 dedicated to raise awareness about recycling amongst children and their families through games, sketches, interactive activities, and practical workshops, all related to the 3Rs approach (Reduce, Reuse, Recycle) and upcycling. The Green day took place at Spinneys supermarket in Hazmiyeh where many families shop on that particular day. The RVM (Reverse Vending Machine) was introduced along with the concept of Reward: for each disposable unit inserted into the machine, a voucher card with points is given in return, and these points are redeemed for gifts. This game would give the kids the chance to learn that for each good deed, something good is given back in return.

The event was organized by the GMI project in cooperation with the Lebanese partners (Averda & Atria), as well as Sukleen & Spinneys. Around 200 children attended the event and had the chance to experience innovative mind, challenging games, and were exposed to the importance of sustainability, recycling, upcycling and green living.

The kids enjoyed taking part in the activities and competitions, and the parents were delighted to see their children learning about the importance of recycling in a fun and interactive manner. The parents highly appreciated the involvement of their children in such activities, and admired the scope of work of the GMI project towards the community and the environment. The GMI project, through the ENPI CBC MED programme funding, stresses on the fact that we are in an urgent need to teach our children at a young age about recycling, waste treatment, and the conservation of our environment.

A wide range of games and fun activities were introduced to the children. They had a choice between a mini Go Green basketball game, a big scale ladder & snake game, the wheel of challenge, and an upcycling workshop. The kids interacted with the games in a very positive way where the most preferred game was “ladder & snake”. As



for The theatrical play, it was introduced by two talented performers, with sketches related to the 3Rs approach and upcycling was included in the play. At the end of the sketch, kids started singing and dancing on recycling songs, proving that recycling can and should be fun.

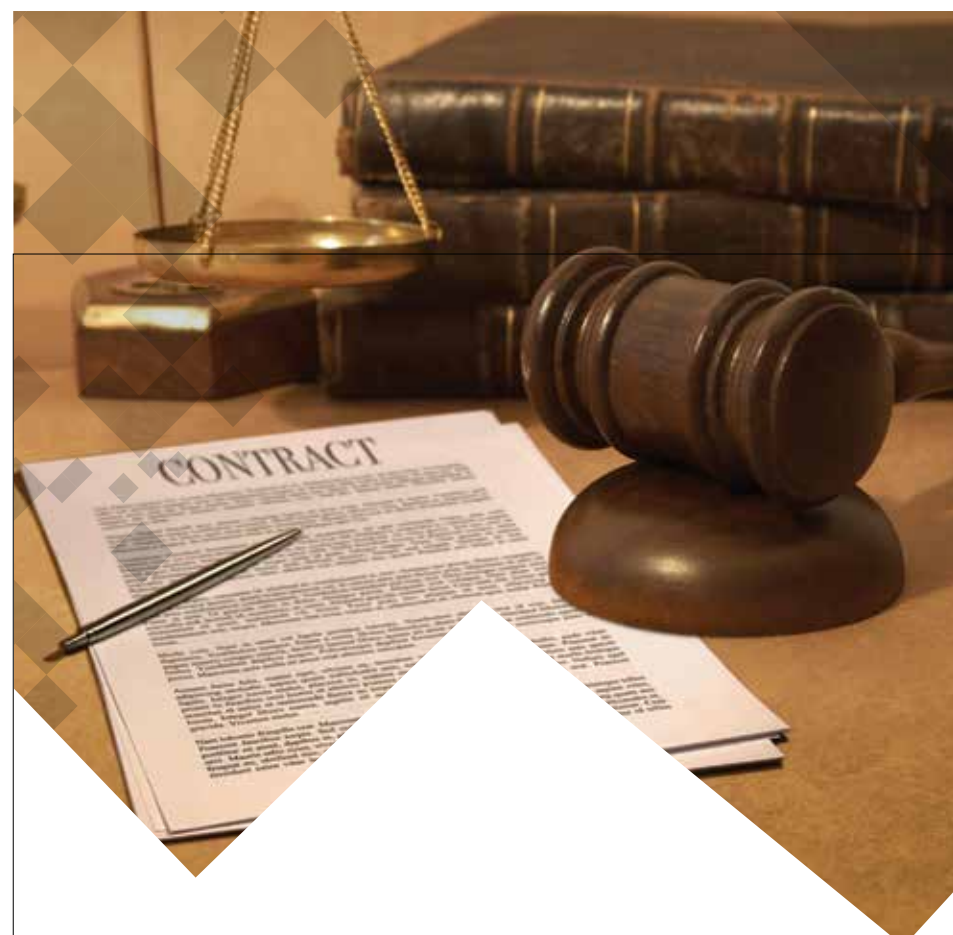
The RVM was one of the main ingredients of the play; the kids were introduced to the RVM machine and learned how to use it and collect points. A small upcycling exhibition was also put in place for the visitors.

Raising awareness about recycling & sustainability is crucial. GMI and the EU are dedicated to help people learn more about it and start applying the concept in their daily lives. This event left a positive print in the children's minds which hopefully will help make a change in their homes and in the Mediterranean region, as well as for the next generations to come.

Each and every decision and action we make affects the community we live in. During this info day, GMI flyers were distributed to the parents, and the GMI team briefed the visitors about the project.

As Margaret Mead once said: “Never doubt that a small group of thoughtful, committed citizens can change the world; indeed, it's the only thing that ever has.”

The GMI project indeed believes that spreading awareness through the young generation is a small step towards change. ●



## ARBITRATION: THE FASTEST AND SUREST WAY TO RESOLVE DISPUTES

The Lebanese Arbitration Center was established in 1995 as the first center of its kind in Lebanon. Specialized in settling disputes arising from commercial, financial, engineering and construction contracts, the center operates in an independent, confidential and transparent manner through well known, experienced and highly reputed arbitrators.



[www.ccib.org.lb](http://www.ccib.org.lb)  
For more information  
please call 1314 ext 171

**Lebanese Arbitration Center**

غرفة التجارة والصناعة والزراعة  
Chamber of Commerce Industry  
and Agriculture  
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان





## CONFERENCES

### 4th India-Arab Partnership Conference

**Location:** New Delhi – India  
**Date:** 26-27 November 2014

This conference seeks Arab partners in Investment and manufacturing (pharma and infrastructure); Energy with focus on renewal energy; Food security and agricultural development (agri business/food processing/JVs, etc.); Services (healthcare, tourism and IT); Human resource development, education and scientific research and technology development.

**For more information:**  
**Phone:** +91 11 23487416  
**Fax:** +91 11 23320714  
**Email:** goutam.ghosh@ficci.com  
**Website:** www.iapc2014.com / www.ficci.com

### Social Security Part 1

**Location:** Beirut – Lebanon  
**Venue:** Riviera Hotel  
**Date:** 28 November 2014

This workshop is organized by Muhanna & Co. (Actuaries & Consultants) and covers principles, issues, problems and solutions related to NSSF, the Lebanese Labor Law and its Application & Procedures.

**For more information:**  
**Phone:** +9611371611  
**Fax:** +9611361611  
**Email:** nadine@muhanha.com

### Sports Business 2014

**Location:** São Paulo – Brazil  
**Venue:** Anhembi Convention Center  
**Date:** 03-05 December 2014

This event is organized by the Brazilian Association of Sport Industry (ABRIESP), with the support of São Paulo State Federation of Industries and the Brazilian Ministry of Sport and aims to identify opportunities for joint ventures with Brazilian companies and/or for imports of sport products and equipments from Brazilian exporters.

**For more information:**  
**Phone:** +55 11 3078-1357.  
**Email:** fabio@abriesp.com.br  
**Website:** www.sportsbusiness.com.br

### The Global Lebanese Entrepreneurs and Investors Summit

**Location:** Beirut – Lebanon  
**Venue:** Phoenicia Hotel  
**Date:** 22 December 2014

This event offers a unique opportunity to meet Lebanon's most promising entrepreneurs, to connect with Lebanon's most active investors and to engage with leading expatriate Lebanese investors.

**For more information:**  
**Website:** www.eventbrite.com/e/the-global-lebanese-entrepreneurs-and-investors-summit-tickets-13255969963

### 5th International Scientific Conference on Small Ruminant Production

**Location:** Sharm El Sheikh – Egypt  
**Date:** 10-15 March 2015

This conference will highlight on events affecting sheep and goats production. It will also focus on the breeding & genetics, physiology & adaptation, wool & hair technology, veterinary medicines, nutrition and more.

**For more information:**  
**Phone:** +20233374889  
**Fax:** +20233371994  
**Email:** easg.2001@gmail.com  
**Website:** www.easg-eg.com



## BUSINESS OPPORTUNITIES

### Flecto Ceramic PVT Ltd.

**Location:** India

This company is specialized in the manufacture, supply and export of ceramic wall tiles and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** +91 9099059057  
**Email:** export@flectoceramic.com  
**Website:** www.flectoceramic.com

### Tekis Tractor

**Location:** Turkey

This company is specialized in the production of spare for brands like Massey Ferguson, David Brown, Fiat ,NewHolland ,Ford , UTB , IH Case , Deutz and Kubato and also Cabin (Turkay Cabin) and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** +90-352-321-2555/6  
**Fax:** +90-352-321-1545  
**Email:** exportsales@tekistractor.com  
**Website:** www.tekistractor.com.tr

### Ethiopian Women Exports' Association (EWEA)

**Location:** Ethiopia  
EWEA is looking for potential market and importers for export products related to different sectors like handicrafts, textiles, leather, honey, coffee, oil seeds, agriculture and food.

**For more information:**  
**Phone/Fax:** +251114671781  
**Email:** ewef@ethionet.et / ethwef2000@yahoo.com  
**Website:** www.ethwea.org

### AFA Groupe

**Location:** Kaunas, Lithuania

This company is specialized in the production of Agricultural Equipment and Forest Machinery and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** +37060024578  
**Website:** www.afa-industri.com

### Sarjan Watertech India Pvt. Ltd.

**Location:** India

This company is the provider of end-to-end water purification and filtration solutions and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** 08980018161  
**Email:** export@sarjanindia.com / support@sarjanindia.com  
**Website:** www.sarjanindia.com

### Chunlan (Group) Corporation

**Location:** China

This company is specialized in manufacturing, research, investment and trade areas covering mechanical engineering, air conditioning, energy, real estate, trade and investment industries and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** +86 052386993086  
**Fax:** +86 052386662193  
**Email:** gjj@chunlan.com  
**Website:** www.chunlan.com

### Zhejiang Supor Electrical Appliances Manufacturing Co.

**Location:** China

This company is specialized in manufacturing, research, investment and trade areas covering mechanical engineering, air conditioning, energy, real estate, trade and investment industries and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

**For more information:**  
**Phone:** +86 057186858696  
**Fax:** +86 057186858880  
**Email:** cbyun@supor.com  
**Website:** www.supor.com



## فكرتك ومساندتنا تجعلان المستحيل ممكناً

إذا كنت صاحب مؤسسة صغيرة ولديك فكرة أو مشروعاً مبتكراً تود التعاون مع شريك واحد على الأقل في أوروبا والمتوسط على تنفيذه، يوفر صندوق فارو، الذي تديره غرفة بيروت وجبل لبنان، المشورة التقنية والدعم المادي بغائدة رمزية لتنفيذ مشروعك.

## WITH YOUR IDEA AND OUR ASSISTANCE, EVERYTHING IS POSSIBLE

If you are a young entrepreneur and have an innovative idea or project that you are willing to share with at least one European or Mediterranean partner, the FARO fund, that is managed by the Chamber of Beirut and Mount-Lebanon, offers you technical and financial assistance at a symbolic rate to build your project.



غرفة التجارة والصناعة والزراعة  
Chamber of Commerce Industry  
and Agriculture  
of Beirut and Mount-Lebanon  
في بيروت وجبل لبنان



www.ccib.org.lb

www.facebook.com/CCIAB  
www.twitter.com/CCIABML

For more information please call 1314 ext 14





## EXHIBITIONS

### SIAL 2014

**Location:** Abu Dhabi – U.A.E.  
**Venue:** Abu Dhabi National Exhibition Centre  
**Date:** 24-26 November 2014

This is an exhibition for Middle Eastern food.

**For more information:**  
**Phone:** +971 (0)2 401 2949  
**Fax:** +971 (0)2 401 1949  
**Email:** info@sialme.com  
**Website:** www.sialme.com

### Fresh Produce Ukraine 2014

**Location:** Ukraine  
**Date:** 25-27 November 2014

This exhibition targets fruit and vegetable growers, exporters, importers, suppliers of seeds, plants, agrichemistry, machinery, equipment for sorting, packaging, storage and processing of fruit and vegetable products, greenhouse equipment and drip irrigation systems.

**For more information:**  
**Phone/fax:** +380 562 320795  
 Ukraine  
**Phone/fax:** +7 495 7894419 Russia  
**Email:** fruit.intl@fruit-inform.com

### “Smart Living 2014”

**Location:** Dubai – United Arab Emirates  
**Venue:** Dubai International Convention & Exhibition Center  
**Date:** 01-03 December 2014

This international Autumn Trade Fair is a platform for local and international companies to network as well as for international suppliers to enter the Middle Eastern and MENA markets.

**For more information:**  
**Phone:** +97143406888  
**Fax:** +97143470877  
**Email:** afis@emirates.net.ae  
**Website:** www.dubaiautumnfair.com

### Valve World Expo

**Location:** Germany  
**Date:** 02-04 December 2014

This is an exhibition for industrial processing requirements.  
**For more information:**  
**Phone:** +49 0211 4560 568  
**Fax:** +49 0211 4560 8540  
**Email:** info@valveworldexpo.com  
**Website:** www.valveworldexpo.com

### Vinitech-Sifel

**Location:** Bordeaux-France  
**Venue:** Bordeaux Parc des Expositions  
**Date:** 02-04 December 2014

This is an exhibition for Fruits and Vegetables.  
**For more information:**  
**Phone:** +966126682689  
**Fax:** +966126693662  
**Email:** promosalonsjeddah@yahoo.com  
**Website:** www.promosalons.com / www.vinitech-sifel.com

### Pollutec 2014

**Location:** Lyon - France  
**Venue:** Lyon Eurexpo  
**Date:** 02-05 December 2014

This is an exhibition for Environment Equipment Technology and Services for Industry and Local Authorities.

**For more information:**  
**Phone:** +966126682689  
**Fax:** +966126693662  
**Email:** promosalonsjeddah@yahoo.com  
**Website:** www.promosalons.com / www.pollutec.com

### Fruits and Vegetables of Ukraine 2014

**Location:** Kiev – Ukraine  
**Venue:** Rus Hotel  
**Date:** 08-10 December 2014

This event will mostly attract fruit and vegetable growers, processing enterprises, retail and wholesale trade representatives, suppliers of seeds and plants, inputs, equipment and machinery.

**For more information:**  
**Phone:** +380 562 320795 (ext. - 341)  
**Email:** fruit.intl@fruit-inform.com  
**Website:** http://www.fruit-inform.com/en/conferences/fvu2014/program

### Project Iraq 2014

**Location:** Erbil– Iraq  
**Venue:** Erbil International Fair Ground  
**Date:** 09-11 December 2014

This is the 7th international exhibition for Construction and Environmental Technology, Materials and Equipment.

Project Iraq 2014 is held concurrently with Energy Iraq 2014, the 4th International Exhibition Electricity, Alternative Energy, Lighting, Water Technology and HVAC, and Real Estate & Investment 2014, The International Real Estate Investment & Property Development Exhibition for Iraq.

**For more information:**  
**Email:** info@ifpiraq.com  
**Website:** www.ifpiraq.com

### Winter Fancy Food Show

**Location:** San Francisco– U.S.A.  
**Date:** 11-13 January 2015

This is a trade event devoted exclusively to specialty food in North America targeting all food buying channels.

**For more information:**  
**Website:** www.specialtyfood.com

### International Competitive Incentive packages to enhance investment

**Location:** Addis Ababa– Ethiopia  
**Venue:** Addis Ababa Exhibition Center  
**Date:** 19-25 February 2015

This event is organized by Addis Ababa Chamber of Commerce and Sectoral Associations under the title of Addis Chamber Meskerem International Trade Fair.

**For more information:**  
**Phone:** +251115504647/48,  
 +251911410080/911427524  
**Fax:** +251115504649  
**Email:** tradefair@addischamber.com  
**Website:** www.addischamber.com

# Lebanon in Figures

| Ref. | Indicator                      | Billion LBP | Billion US\$ | Details              |
|------|--------------------------------|-------------|--------------|----------------------|
| 10   | Growth                         | %1.50       |              | 2014 - Estimated     |
| 11   | GDP ( in constant Prices 2010) | 61,707      | 40.92        | 2014 - Estimated     |
| 12   | GDP ( in current prices)       | 67,558      | 44.80        | 2014 - Estimated     |
| 20   | Inflation (%)                  | %4.00       |              | 2014 - Estimated     |
|      | CPI                            | %0.78       |              | Dec.-2013Sep.2014    |
| 21   | M1                             | 8,147       | 5.40         | July 2014            |
| 22   | M2                             | 71,281      | 47.27        | July 2014            |
| 23   | M3                             | 174,240     | 115.54       | July 2014            |
| 24   | M4                             | 184,649     | 122.45       | July 2014            |
| 30   | Balance of Payment             | 60-         | 0.04-        | Aug.-2013Jul. 2014   |
| 31   | Current Account                | 8,171-      | 5.42-        | Jul. -2012Jun. 2013  |
| 32   | Balance of Trade               | 26,631-     | 17.66-       | Sep.-2013Aug. 2014   |
| 40   | Unemployment                   | %8.10       |              | -2013 Estimated      |
| 41   | Working force                  | %45.80      |              | -2013 Estimated      |
| 42   | Population                     | 4.16 Mn     |              | 2014 - Estimated     |
| 43   | Population 64 - 15 y.          | 2.72 Mn     |              | 2014 - Estimated     |
| 51   | State Budget Deficit           | 5,877-      | 3.90-        | Jul. -2013 Jun. 2014 |
| 52   | Budget Revenues                | 14,780      | 9.80         | Jul. -2013 Jun. 2014 |
| 53   | Budget Expenditures            | 20,657      | 13.70        | Jul. -2013 Jun. 2014 |
| 54   | Public Debt                    | 98,917      | 65.59        | July 2014            |
| 55   | Debt Service                   | 6,072       | 4.03         | Jul. -2013 Jun. 2014 |

Sources: ABL (54),BDL (21,22,23,24,30, 31), CAS (11,20,41, 42, 43), Customs (32), Ministry of Finance (51,52,53,55), Worldbank (10)



## OUR SERVICES

### MEMBERSHIP & AUTHENTICATION

Provides Membership Certificates to member companies as well as Certificates of Origin for goods exported from Lebanon and endorses invoices in relation to this process. Also offers services in relation to the authentication of documents for commercial and industrial member companies.

**T: 1314 | Membership ext: 1110 | Authentication ext: 1210**  
**Email: [membership@ccib.org.lb](mailto:membership@ccib.org.lb)**

### AGRIBUSINESS SERVICES

The Chamber provides a wide range of agribusiness services including technical and market information, export requirements, marketing standards, trade statistics, and micro services to farmers and agricultural enterprises.

**T: 1314 Ext: 18**  
**Email: [agriculture@ccib.org.lb](mailto:agriculture@ccib.org.lb)**

### GS1 LABELING SERVICES

"GS1 Lebanon", the sole representative of GS1 in Lebanon, is a leading global organization dedicated to the design and implementation of global standards and solutions to improve the efficiency of the supply and demand chains on a global scope and across sectors.

**T: 1314 Ext: 1310**  
**Email: [gs1@ccib.org.lb](mailto:gs1@ccib.org.lb)**

### LEBANESE ARBITRATION CENTER (LAC)

The Lebanese Arbitration Center was established in 1995 as the first center of its kind in Lebanon, specialized in settling disputes arising from commercial, financial, engineering and construction contracts. LAC operates in an independent, confidential and transparent manner through well known, experienced and highly reputed arbitrators.

**T: 1314 Ext: 171**  
**Email: [arbitration@ccib.org.lb](mailto:arbitration@ccib.org.lb)**

### BUSINESS TRAINING CENTER

Provides highly qualified and professional training programs within the objective of satisfying the needs and requirements of the SMEs. These training programs encompasses long term cycles, targets seminars and customized tailored modules in the fields of business, management, finance and taxation.

**T: 1314 Ext: 15**  
**Email: [training@ccib.org.lb](mailto:training@ccib.org.lb)**

### LEBANESE MEDIATION CENTER

The LMC is the first private center of commercial mediation in Beirut, established in 2012 by the Chamber. The LMC advises and helps local and foreign businesses resolve their commercial differences and disputes in an amicable, time and cost effective way through providing high quality mediation services.

**T: 1314 Ext: 172**  
**Email: [mediation@ccib.org.lb](mailto:mediation@ccib.org.lb)**

### ATA & TIR CARNETS

ATA Carnet (Temporary Admission) simplifies temporary importation of goods, professional equipment, and commercial samples. TIR Carnet (Transports Internationaux Routiers) is designed to speed up border – crossing of merchandises. The Chamber is the accredited body of issuing and guaranteeing ATA & TIR Carnets in Lebanon.

**T: 1314 Ext: 132**  
**Email: [ata-tir@ccib.org.lb](mailto:ata-tir@ccib.org.lb)**

### DEVELOPMENT PROJECTS

The Chamber participates in the implementation of development projects financed by international organizations. The aim of these projects is to provide support and technical assistance to Lebanese enterprises mainly SMEs.

**T: 1314 Ext: 164**  
**Email: [projects@ccib.org.lb](mailto:projects@ccib.org.lb) / [devprojects@ccib.org.lb](mailto:devprojects@ccib.org.lb)**

### CENTER FOR ECONOMIC RESEARCH (CER)

Prepares annual reference publications that include analytical reports on the Lebanese economy and the investment environment, surveys and position papers on central and controversial economic issues. CER provides, as well, support to SMEs and young entrepreneurs in the framework of FARO and Credit Guarantee Fund.

**T: 1314 Ext: 14**  
**Email: [cer@ccib.org.lb](mailto:cer@ccib.org.lb)**

### FARO

FARO is a financial support fund intended to help enterprises turn their innovative products, services or innovative business model into permanent competitive advantages. FARO offers up to \$20,000 loans to innovative companies at a maximum of 1 percent interest with flexible repayment schedule.

**T: 1314 Ext: 14**  
**Email: [edc@ccib.org.lb](mailto:edc@ccib.org.lb)**

### EXTERNAL RELATIONS

The Chamber organizes business delegations within the objective to explore new markets for member companies. It also strives to enhance the role of the Lebanese Joint Business Councils as the most effective tool to boost the bilateral economic, trade and investment relations between businesses in Lebanon and foreign countries.

**T: 1314 Ext: 162**  
**Email: [relex@ccib.org.lb](mailto:relex@ccib.org.lb) / [bucolec@ccib.org.lb](mailto:bucolec@ccib.org.lb)**

### EVENTS

Within the same framework, the Chamber organizes business events, seminars, conferences and B2B matching events in addition to arranging logistics such as catering, flight reservations, accommodation bookings and transportation for foreign companies willing to develop trade relations, business ventures and investments in the Lebanese market.

**T: 1314 Ext: 163**  
**Email: [events@ccib.org.lb](mailto:events@ccib.org.lb)**

**Directeur responsable:** Rabih Sabra, **Conseiller économique:** Roger Khayat  
**Administrateur:** Elham Chehaimi Rahal, **Rédacteurs:** Bachir El Khoury, Marilyne Jallad, Youmna Naufal, **Coordinateurs:** Irene Ballouz, Roula Itani Younes,  
**Maquette:** Integrated Communications, Rita Nehmé



Immeuble CCIA-BML,  
Rue 1 Justinien, Sanayeh  
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban  
[econews@ccib.org.lb](mailto:econews@ccib.org.lb)  
Hotline: 1314 ext: 162  
T: 961 1 353 390 ext: 162

**CCIA-BML HEADQUARTER**  
T: 01-353190 | [information@ccib.org.lb](mailto:information@ccib.org.lb)

**JOUNIEH BRANCH**  
T: 09-838700 | [Jounieh@ccib.org.lb](mailto:Jounieh@ccib.org.lb)

**SIN EL FIL BRANCH**  
T: 01-498062 | [sinelfil@ccib.org.lb](mailto:sinelfil@ccib.org.lb)

**BAAKLINE BRANCH**  
T: 05-303038 | [baakline@ccib.org.lb](mailto:baakline@ccib.org.lb)

ECONEWS est disponible sur: [www.ccib.org.lb](http://www.ccib.org.lb)

